Pays Baltes

* 22 au 26 Juin 2006

Après avoir passé une journée chez une amie du coté de la banlieue parisienne, puis participé pendant le week-end à une exposition canine à la frontière du Luxembourg, nous prenons la route pour les pays baltes le lundi 26 Juin, sous un soleil menaçant. Nous traverserons l'Allemagne par les voies rapides. Arrive l'heure du coucher,les aires de parking sur celles-ci ne sont pas très hospitalières, aussi nous décidons de quitter ces dernières au Sud de Lieptzig et trouvons un coin charmant, près d'un stade de football, tout y est : verdure, calme, bref idéal pour y passer une bonne nuit

*** Mardi 27 Juin :**

Nous continuons notre traversée assez monotone de l'Allemagne de l'Est, sous une chaleur accablante, et passons la frontière polonaise à Franc Kurt sur Oder, aux environs de 15H3O, en moins d'une minute ……Notre première préoccupation sera tout d'abord de refaire le plein de gas oil : celui-ci coûte environ 3,95 zlotys le L. Sur cette route frontalière vous trouvez des « Kantor » partout (bureaux de change si vous préférez) dans les stations essence, sur le bord de la route, solution très pratique, mais qui vous oblige à avoir des euros sur vous. Nous avons échangé 8O € au cours de 3,9O soit 312 zlotys. Le litre de gas oil nous est ainsi revenu à 1,O1 €

La route qui mène à Poznan est en réfection, nous nous y traînons lamentablement, aussi dès que la A2 pointe son nez, nous la prenons, mais celle-ci est « platna », nous comprenons très vite ce que ce mot voulait dire : au bout de 4O kms, premier péage : 11 zlotys (2,82€)

Ayant un doute sérieux quant à une éventuelle sortie à Wrzesnia pour rejoindre la route de Bydgoszcz, nous préférons anticiper et sortir à Poznan Est, et nous voilà partis pour rejoindre le parc archéologique de Biskupin, nous y arriverons à 2O heures, un superbe parking nous accueille pour la nuit

*** Mercredi 28 Juin DE BISKUPIN aux lacs de MAZURIE**

Biskupin(1) : Cité préhistorique qui représente l'un des rares vestiges de la civilisation lusacienne.
Ouvert de 8h à 18 h – entrée 7 zlotys (1,80€)

Petit historique : Dans les années 193O, sur le lac de Biskupin, les restes d'une ancienne bourgade défensive témoignant de la culture de Luzyce ont été retrouvés. Selon les estimations, cette bourgade date de 75O à 4OO ans avant J.C.- C'est la plus ancienne colonie de défense entourée de marécages découverte en Europe.
Le village a été reconstruit à l'emplacement exact, sur une péninsule de 190 m sur 125.

** Un rempart de défense a été édifié sur un coté. A l'origine, celui-ci avait une longueur de 460 m , une hauteur moyenne de 6 m et une largeur de 3,50m. Les bases étaient remplies de sable, de terre et d'argile. Au dessus- il y avait un parapet pour les défenseurs, la seule entrée était une porte de 3m de large à l'extrémité SO*

** L'entrée était constituée d'un passage fermé par une porte, sur laquelle était montée une tour en bois au dessus des remparts, gardant ainsi l'approche et servant de point d'observation.*

** Les maisons étaient construites en rondins de bois. La taille moyenne :70 à 90 m2, la plupart étaient rectangulaires, leur toit était couvert de chaume, le plus probablement avec des roseaux, avec une inclinaison plus importante du coté Nord pour faciliter la chute de la neige. Chaque maison se divisait en deux parties : le vestibule et une salle principale. Le plancher était recouvert de pin ou de bouleaux. On peut supposer que les animaux y vivaient l'hiver, n'ayant pas été retrouvé d'autres bâtiments.*

Dans la salle principale il y avait un grand lit de planches sur lequel la famille entière y dormait. Au dessus de celui-ci,sur des étagères on y stockait les denrées alimentaires, le mais, le foin, le carburant. A droite de l'entrée une petite place en argile d'environ 2m de diamètre servait à faire du feu et cuire les repas. Chaque maison était occupée par une famille se composant de 7 à 10 membres. On peut supposer que Biskupin avait environ 100 maisons et 700 à 1000 habitants. qui vivaient d'agriculture, d'élevage et de commerce.

Une partie seulement a été reconstruite : la porte d'entrée, une partie des remparts, ainsi que deux rangées de maisons. Les plans ont permis une reconstruction très fidèle. Une rue transversale a été construite en vis-à-vis des portes des deux rangées de maisons. Dans chaque une d'elle: huit maisons ont été rebâties

* Port lacustre avec petit bateau vous donnant la possibilité de faire une promenade sur le lac d'environ 30 mns

* Petit train touristique pouvant vous emmener jusqu'à Znin

Chaque année, en Septembre, des milliers de touristes se rendent à Biskupin, on y organise alors la plus grande fête archéologique de Pologne, en y apprenant à façonner des récipients en argile, s'exercer au tir à l'arbalète, allumer un feu, rempailler une corbeille…..

www.biskupin.pl

Nous en ferons le tour en environ 2 heures. A l'écart se trouvent trois bâtiments qui ont servi de décor à la réalisation du film « Zagroda Wisza » tourné en 2002

Achat d'un plan en anglais : 3 zlotys – En repartant nous réglerons le parking :5 zlotys – il ne nous a rien été demandé pour y avoir passé la nuit.Une centaine de kms nous séparent de Torun,(2) nous y arriverons vers 14h30, et trouverons sans difficulté un parking sitôt le pont, celui-ci est situé à droite en venant de Bydgoscyz, sous le pont que nous venons de franchir Prix pour 2h15 : 12 zlotys (3€)

Torun

Est par la richesse de ses monuments, l'une des plus belles villes de Pologne. Elle fut fondée en 1233 sur la rive droite de la Vistule. Un nom est lié à la ville : Nicolas Copernic :le grand astronome du XVIème siècle , celui qui « mit la terre en mouvement et arrêta le soleil et le ciel » Il y vit le jour en Février 1473
Inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997 http://www.torun.pl/portal/main/index_en.php

Après être passé à l'office de Tourisme s'acquérir d'un plan et de divers documents,nous admirons la « Rynek Stariomiesky »(place du marché) place magnifique au centre de laquelle se trouve l'Hôtel de Ville de la Vieille Ville

Visite guidée de Torun :

** Hotel de ville :face à celui-ci se trouve la statue de Nicolas Copernic, en bronze, L'édifice actuel date du XIVème siècle.Les bâtiments originels étaient une maison de marchands et de drapiers, des boutiques et étals de boulangers,une tour,un premier hôtel de ville, un tribunal et une balance publique. L'hôtel de Ville, symbole de la richesse de cette ville commerçante, était l'endroit où s'arrêtaient les rois de Pologne de passage à Torun. Celui-ci abrite aujourd'hui le Musée régional.*

Sur la partie sud du Rynek se trouve

** « La Cour d'Artus ». Celle-ci rassemblait en ses murs la vie culturelle de la bourgeoise de Torun. Plusieurs évènements importants s'y produisirent. L'impressionnant édifice actuel de style néo-renaissance, fut construit à la fin du XIXème siècle sur le site du bâtiment médiéval.*

** l'église jésuite du Saint-Esprit, que l'on peut voir dans l'angle sud-ouest du Rynek.*
Ce fut un temple évangéliste, édifié au milieu du XVIII siècle. Eglise massive à trois nefs, de style baroque tardif.

** L'église gothique de la Sainte Vierge Marie : bâtiment de briques dont les trois nefs d'une hauteur égale de 27 m sont surmontées de voûtes en étoile.. Elle fit construite progressivement au XIVè siècle, comme église du :monastère des franciscains. Après la liquidation du monastère en 1821, ses bâtiments endommagés pendant les sièges de 1806 et 1818 furent démantelés,et l'église devint après restauration une église paroissiale*

** Le collège majeur : un des bâtiment de l'Université Nicolas Copernic. Construit en 1906-1907 pour une école professionnelle, il servit de siège de la voïvodie pendant l'entre deux-guerres et abrite aujourd'hui des instituts et des chaires de la Faculté Philologique (lettres et langues)*

Dans la nouvelle ville on peut apercevoir son plus bel édifice :

** l'église gothique Saint-Jacques, qui date de la première moitié du XIVème siècle. Cette basilique à trois nefs se caractérise par son clocher à double toiture. Cette église paroissiale fut d'abord administrée par des cisterciens, puis par des bénédictines, elle fut aussi temple protestant de 1557 à 1667, puis revient aux bénédictines jusqu'à la dissolution de l'ordre à Torun en 1834.Le chœur contient un magnifique tableau de la Passion, de la seconde moitié du XVè siècle*

** Eglise militaire Sainte-Catherine, de style néo-classique,construite dans les années 1894-1897*

Dans la rue Kopernika, on peut admirer deux maisons gothiques, c'est dans l'une d'elles que Nicolas Copernic vit le jour Elles contiennent aujourd'hui le

** Musée Nicolas Copernic*

En revenant sur le parking nous finissons par la

**« Tour penchée » c'est une des tours restantes sur les remparts. D'abord construite dans la première moitié du XIVè siècle,on y adapta des appartements au XIXè siècle. Son inclinaison est due à l'instabilité du terrain*

est environ 17 heures, un peu vite pour s'arrêter, de plus le parking est payable « à l'heure » aussi nous prenons la route direction des lacs de la Mazurie, en passant par Olsztyn. Nous trouverons un parking tranquille dans le centre d'une petite e, sur le bord de la N 15

*** Jeudi 29 Juin * Couvent de Wojnowo (2b)**

Nous prenons la route en direction de la Mazurie, région du Nord Est de la Pologne, réputée pour ses innombrables lacs. Auparavant il nous faut faire le plein d'eau, et nous projetons de le faire en même temps que celui-ci de gas oil, mais là déconvenue : l'eau ne coule pas au robinet, et ceci dans trois stations consécutives. Nous ferons, pour cette fois, appel à une vieille méthode qui a déjà fait ses preuves : les cimetières
Je fais l'acquisition d'une carte de la Mazurie dans une station, au prix de 9 zlotys
Au sud de Mikolajy, à Wojnowo, nous avions prévu de visiter le « Klastor Wojnowsiki » autrement dit le couvent de Woojnowwo. Celui-ci est normalement ouvert et visitable. http://www.klasztor.pl

Ce petit monastère, qui ressemble à une ferme, cache les derniers représentants d'un ordre orthodoxe.Au XVIIè siècle, les « Vieux croyants » désapprouvent les réformes dans l'église orthodoxe de Russie.Ils sont mis à l'index, puis persécutés. Certains émigrent vers la Mazurie dans la seconde moitié du XIXème siècle. Ce couvent date de cette période.

Il y a une inscription sur la porte que bien sûr, nous ne comprenons pas, mais cette dernière, à notre déception, restera fermée, même lorsque des visiteurs polonais iront y frapper !!! Nous en ferons le tour, celui-ci est dans un site magnifique, vallonné et au bord d'un lac fréquenté par les amateurs de canoé-kayak, ainsi que les cyclotouristes

Nous reprenons nos petites routes, toujours en remontant sur le Nord, tout en longeant les nombreux lacs de cette région,caressant l'espoir de pouvoir y dormir au bord, et par la même occasion pouvoir admirer et immortaliser un splendide coucher de soleil, mais là encore nos espoirs seront déçus, en effet, les berges sont totalement vierges, impossible de s'y arrêter, si bien que nous continuerons notre route un moment avant de trouver finalement refuge sur un parking d'un « Lidl » d'une petite ville de la Mazurie sur la N16. Nos prétentions quant à la qualité de nos parkings ont été revues à la baisse.
Nous devrions atteindre la frontière lituanienne demain en fin de matinée

*** Vendredi 30 Juin** ***Lithuanie***

Après avoir passé une nuit calme sur notre parking de « Lidl » nous continuons notre route en direction de la frontière lithuanienne, distance d'environ 12O kms
Comme prévu,nous y arrivons en fin de matinée,le passage en douane se fait en quelques minutes, juste la présentation de la carte grise du véhicule et de nos passeports. Par contre les passagers devant nous, des lituaniens de retour chez eux, sont passés à la « loupe » sens propre du terme
Première impression une fois rentrés dans le pays, des espaces verts sans beaucoup de population, les petites villes avec très peu de circulation. Notre première préoccupation est, c'est évident, de trouver de l'argent, ce sera chose faite à Veisiejai, première ville assez importante pour y trouver une banque (je crois qu'il n'y en avait qu'une !!) nous échangeons 1OO euros pour 342 litas. Ne pas oublier d'avancer votre montre d'une heure.
Il fait toujours chaud, aussi préférons-nous trouver un coin à l'ombre pour notre déjeuner, sur cette route c'est très facile, les coins pique-nique sont nombreux et bien agencés, malheureusement, nous avons des invités dont on se serait bien passés : les moustiques.
Première étape de notre voyage en Lituanie : le parc Grūto, celui-ci a été officiellement ouvert le 1er Avril 2OO1, il se situe en pleine forêt, au bord d'un lac.

***** ***Le Parc Gruto*****(3)**
Prix de l'entrée : 1O Litas (2,92€) – droit de caméra : 1O litas - droit d'appareil photo : 5 litas.

Son histoire : *il a pour caractéristique de retracer l'occupation de la Lituanie par l'armée soviétique. Il expose notamment toutes les statues des grands dignitaires russes qui ont été déboulonnées des places de Lituanie à la chute du régime en 199O. Tous ces dignitaires coulés dans le bronze ou sculptés dans la pierre, tous ces groupes d'ouvriers et de partisans qui faisaient partie de l'ancien paysage ont été récupérés par Viliumuas Malinauskas, un homme d'affaire qui a fait fortune. Pendant la visite de ce lieu hautement chargé d'histoire, des haut-parleurs d'époque,accrochés à des vieux miradors…, distillent des chants soviétiques.Sur un terrain de 20 hectares, vous pouvez y voir : 13 Lénine, 2 Staline – 6 Kapsulas – 4 Karolis Pozelas – 2 Maryté Melnikaités*

En tout :86 sculptures : bas reliefs, monuments de pierre, bustes, sur un parcours de 2 kms. Les sculptures sont la propriété de l'état.Depuis sa création, il a été dénombré environ 250 000 visiteurs, et pourtant lors de son implantation en 1999, il y eut un grand mouvement de protestation
Son ouverture, le 1er avril 2001, (drôle de date !.) donna lieu à une grande cérémonie officielle . www.grutoparkas.lt
Depuis, les 1er Avril de chaque année, y sont organisés des spectacles d'humour et de dérision.
Ce lieu sert un peu à toutes sortes de manifestations et sorties familiales comme ces mariés s'y faisant prendre en photos.

Parmi les plus célèbres, on peut voir ***Vincas Mickevičius-Kapsukas*** *décédé dans des conditions mystérieuses le 17 décembre 1935. Il était un activiste politique lithuanien, l'un des fondateurs et des chefs du parti communiste lithuanien*
Les quatre communards : ***Karolis POZELA, Juozas GREIFENBERGERIS, Rapolas ĆARNAS, Kazis GIEDRIS*** *passèrent en cour martiale, et exécutés en 1926, ils avaient entre 26 et 35 ans*
Marija MELKNIKAITE *, une jeune femme, qui s'engagea dans la résistance, et fut exécutée en 1943, à l'âge de 20 ans, considérée depuis comme une héroïne. Le musée est composé de plusieurs bâtiments en bois à l'identique de ceux construits dans les années 40-50. Dans le premier : nombreuses photographies et documents relatant l'histoire de la Lituanie pendant ses années sombres*

La visite de ce parc nous aura pris environ deux heures, il est 18H15, le coin est charmant, nous sommes enfin au bord d'un lac, aussi décidons nous de rester dormir sur le parking de ce parc. Je m'apprête à prendre l'ordi portable pour commencer mon reportage, et un couple de Polonais, en cure dans la région, vient faire la causette avec nous. Sujet : les chiens et les expositions, ah oui c'est vrai !!!! le Mondial est cette année en Pologne, tout juste si ces braves gens ne nous invitent pas à aller chez eux à cette occasion. Ce fût un moment agréable. Ils nous mettent en garde cependant contre le danger mortel que pourrait représenter des promenades en forêt à nos chiens, nous redoublerons donc de prudence.

Nous aurons droit à notre premier joli coucher de soleil, qui sera, grâce au magnifique temps que nous aurons tout le long de notre circuit, le début d'une longue série.
Demain nous irons voir Trakaï, son château construit sur un îlot et ses maisons karaîmes, mais auparavant : le marché de Garlunaï à Vilnius

*** Samedi 1er Juillet 2006 * *Trakai* (4) http://www.trakai.lt**

Après avoir prises de jolies photos au petit matin du lac sous la brume, direction : le marché de Garlunai, marché gigantesque de 120 ha, situé à quelques Kms à l'Ouest de Vilnius. Il fut créé à la fin des années 1980, dans la foulée de la libéralisation économique et de l'effondrement de l'empire Soviétique. On y trouve principalement de l'habillement, mais aussi de l'électronique, toutes sortes de marchandises de plus ou moins bonne qualité provenant de Turquie.
Un parking à 5 litas (1,42€) nous tendait les bras de l'autre coté de la route.

Après y avoir passé un couple d'heures sans avoir fait de « bonnes affaires » nous nous dirigeons vers Trakaï, distant de 25 kms environ, et y arrivons vers 11h30, on est Samedi,les parkings sont déjà bien pleins. Finalement nous trouvons notre bonheur sur celui des bus, tarif égal pour tous les parcmètres de la ville : 2 Litas l'heure, et payant jusqu'à 22 heures….
Nous mettons 12 litas, (3,5O€) ce qui nous mène à un peu plus de 18 heures, cela devrait nous laisser le temps, et de déjeuner et de visiter le château et la ville de Trakaï
Nous n'avons pas encore résolu pour dormir……..on verra plus tard, mais nous préférerions la vision du lac ou du château, plutôt que celle des wc publics près desquels nous sommes stationnés.

Visite de Trakaï : ***le château*** : Entrée 1O litas, (2,92€) celui-ci est situé dans un site magnifique ,sur l'île de Galvé au milieu d'un lac, l'un des plus beaux châteaux du pays disent les guides, il est vrai qu'il est superbe…..fortifié de briques rouges. Il sert d'ailleurs de décor pour les photos de mariages, nous n'en verrons pas moins d'une bonne dizaine, cet après-midi là.

** Le château :construit en 1337 par le grand duc Gediminas, il a été remarquablement restauré. Le donjon est la partie la plus ancienne, tout autour on y voit des casernes.*
De nos jours plusieurs délégations nationales étrangères de haut rang visitent chaque année le château, d'importants traités internationaux y ont été signés. Parmi les visiteurs illustres nous citerons : la reine du Danemark, le roi de Suède, les présidents estonien, grec, islandais, letton, polonais, macédoniens, roumain, slovène, ukrainien et chinois, ainsi que les premiers ministres, les ministres et les diplomates d'autres pays
A l'été 1655, la ville de Trakaï était occupée par les cosaques d'Ivan Zolotorenko,et le château est alors tombé en ruines. Les travaux de restauration ont commencé en 1953. En 1962 il a été remis au musée d'histoire de la ville. A l'intérieur un intéressant musée historique et ethnographie, avec des sections préhistorique – XVII et XVIIIème – une salle des Karaï – une salle de la République ainsi qu'une salle à manger du XIXème siècle.

Les 5 et 6 Juillet se déroule la fête du Moyen-âge, avec ses artisans, des combats de chevaliers

** Le village : est composé essentiellement de demeures en bois traditionnelles avec des petits jardins, c'est ici que vit une centaine de membres de la communauté des Karaites*
** Les karaïmes (ou karaites): peuple juif et nomade de Turquie qui se sont installés à Trakaï à la fin du XIVème siècle comme gardes du château. Cette communauté s'appuie sur l'Ancien testament et possède des éléments de l'islam. Les maisons des Karaites de Trakaï sont situées sur un territoire compact. Il est très facile de les distinguer : elles sont le plus souvent en bout avec trois fenêtres sur la rue,(une pour dieu,une pour le grand duc Vytausas, et une pour eux mêmes) et de couleurs vives .Un musée leur est consacré avec photos du village, : livres de prières en hébreu, armes turques, costumes de cérémonie….*
Au centre du village on peut voir aussi la Kenesa, leur église toute jaune avec un toit vert surmonté d'un clocheton. Elle brûla en 1812, lors de la campagne de Russie. Hommes et femmes sont rigoureusement séparés pour l'office du Samedi .

La visite du château nous a permis de rencontrer plusieurs couples de français, ceux-ci revenaient d'un voyage en convoi, après avoir visité Moscou et St Petersbourg, ils nous raconteront brièvement leur périple
Il est 18H15, nous avons fini notre balade et cherchons où dormir, pendant celle ci nous avions repéré un autre parking avec vue sur le château, nous nous renseignons, et le gardien,charmant jeune homme,nous demandera 1O Litas (2,92€) pour avoir le droit d'y passer la nuit.. Nous changeons donc rapidement de lieu de résidence, ayant appris que ce soir il y avait un Opéra au château, les parkings risquent très vite d'être de nouveau pris d'assaut. Le temps de récupérer le véhicule, le gardien nous avait réservé une place, ouf !! car dès 19h30 la foule arrive pour assister à la représentation, peut-être entendrons-nous des airs….. notre parking est plein, nous sommes mêmes carrément encerclés. Petit détail qui nous a amusé : les personnes qui habitent tout près du château où ont lieu les concerts, font du rabattage, se mettant carrément sur la route pour « offrir » leur cour… Il n'y a pas de petit profit ! !

Le soleil nous accompagnant depuis notre départ, nous donnera l'occasion de faire de jolies photos sur le lac de Galvé
Malgré ce cadre magnifique il faut pourtant aller se coucher, la nuit ne tombe pas, il fait tout juste brun mais il est tout de même près de 23 heures, et demain une rude journée nous attend : la capitale de la Lituanie : Vilnius

*** Dimanche 2 Juillet 2006 * Vilnius (5)** http://www.turizmas.vilnius.lt

Nous partons de bonne heure, voulant arriver à Vilnius avant la foule des touristes et trouver un parking gardé pas trop

loin du centre, j'ai bien quelques indications glanées ça et là sur des récits de camping-caristes, mais elles sont assez vagues…… Sans réelle difficulté, nous arrivons dans la capitale, il est à peine plus de 8 Heures et presque pas de circulation, nous trouvons un parking : rue Lelevello, à quelques encablures de la célèbre rue Gédimino. Gros dilemme, celui-ci est à parcmètre à 2 Litas l'heure, (ce n'est pas donné, (0,58€) d'autant que nous avons prévu de rester jusqu'au lendemain matin !) mais nous sommes Dimanche ! payons nous, ou ne payons nous pas ? car bien sûr on ne comprend rien de ce qui y est écrit. Finalement nous décidons de mettre 1 Lita à perte et de voir l'heure que le ticket nous imprimera, bingo…..une seule demi-heure nous repousse jusqu'au 3 Leineri à 9 heures, soit le lendemain, c'est donc bien gratuit le dimanche. De plus, chose non négligeable, le véhicule sera à l'ombre de grands bâtiment une bonne partie de la journée, c'est soulageant pour la présence de nos trois petits chiens, car il fait vraiment très chaud
Voici l'itinéraire que nous suivrons :

* ***Le Palais présidentiel***, que j'ai pris pour l'Université, et auquel j'ai secoué les portes

c'est un palais sur deux niveaux, de style Empire. En 1812 Napoléon y stationna lors de la campagne de Russie. Pendant la période soviétique il fut cercle des officiers, puis maison des artistes. Après le départ des Soviétiques, un temps Ambassade de France, pour revenir définitivement en 1997, à la présidence de la République de Lituanie.

* ***L'Université***, en temps normal celle-ci se visite, mais la Dimanche, it's closed……
* ***L'église Saint-Jean*** * ***La rue Dominikonu*** * ***l'église du St Esprit***
* ***Le quartier juif : l'église St Nicolas et la synagogue*** * ***La porte Aurore***

* ***L'église Saint-Jean:*** *Construite en 1387, remaniée en baroque tardif au XVIIIème siècle, fermée par les Soviétiques, l'église devint entrepôt, puis musée de l'université, elle fut rendue au culte en 1991. Réputée également pour la magnificence des ses autels et de ses retables Maître autel monumental rococo en marbre rouge et blanc. Le grand orgue date du XVIIIème siècle et est le meilleur du pays. Noter également de beaux confessionnaux baroques (curieusement à ciel ouvert) et les nombreuses statues honorant des personnalités.*

* ***La rue Dominikonu,*** *l'une des plus anciennes et séduisantes rues de Vilnius. Au N° 11 une maison néo-classique*

* ***L'église du Saint-Esprit et le monastère des dominicains:*** *Sa masse et son large dôme s'imposent à tout le quartier. Date du XVIème siècle, mais reconstruite en 1679 , et l'intérieur redécoré en 1749. Ornementation rococo d'une richesse époustouflante. Nombreux autels baroques et profusion de tableaux, dorures, stucs et sculptures*

Quartier juif : * ***l'église Saint-Nicolas,*** *du XIVème siècle, une des plus anciennes de Lituanie. Fronton de briques en escalier. De 1901 à 1939, la seule église où la messe était dite en lituanien* * ***La synagogue*** *: la « CHOR Shul »*

Nous désirons visiter la synagogue, mais un gardien nous voyant descendre le trottoir pour aller à sa rencontre, nous met carrément le cadenas sous le nez …..après cette petite frustration nous nous dirigeons vers la ***porte Aurore***, et tombons sur un marché où nous y ferons quelques emplettes, dont des douceurs lithuaniennes

* ***La porte Aurore*** *: la seule porte restante de l'enceinte de 1503. Un étage a été rajouté à la Renaissance, sa façade est ornée d'un chevalier blanc entouré de deux griffons (symbole de la Lituanie indépendante). A l'intérieur de cette porte coté intérieur, a été construit une chapelle qui abrite une vierge,(la plus vénérée du pays) et devint ainsi lieu de pèlerinage*

Ce portrait de la Vierge sans enfant, peint au début du XVIIème siècle, hérita au XVIII ème siècle de sa couronne et de son manteau en argent doré de roses.

Maintenant les choses vont se compliquer, en effet, il est 11 heures, et toutes les églises qu'il nous restaient à visiter, sont noires de monde, c'est l'heure de la messe, il nous sera absolument impossible d'y circuler à l'intérieur, et à for priori de prendre des photos, juste un ou deux depuis la porte d'entrée, pas terrible….

* ***L'église Sainte Thérèse*** * ***La Société Philharmonique*** * ***L'église st Casimir*** * ***l'ancien Hôtel de Ville*** * ***l'église Très Sainte mère de Dieu***
* ***l'église Ste Anne*** * ***l'église Saint Bernardin***

* ***Eglise Sainte-Thérèse:*** *Date de 1633, style baroque primitif. A l'intérieur, somptueux décor de style rococo, autel monumental en grès, fresques au plafond (scènes de la vie de Sainte-Thérèse)*
L'église orthodoxe du Saint-Esprit : construite en 1567, en activité depuis le début, c'est aussi la seule église orthodoxe de style baroque en Lituanie. Au lieu de l'iconostase habituelle on y voit un grand autel baroque dans des tons pimpants vert et or, au milieu d'une polychromie jaune clair, rose et bleu. Coupole culminant à 49 mètres. Sous le baldaquin, les reliques de trois saints orthodoxes, Eustache, Jean et Antoine. Le monastère héberge une dizaine de moines.

Nous passerons devant * *la Société Philharmonique*, édifié en 1902 dans un typique style monumental historiciste, puis *l'église saint Casimir* (fermée)

* *l'ancien hôtel de Ville*, sur cet emplacement depuis le XIVème siècle. Reconstruit en 1785-1799 dans un pur style néo-classique. Imposant portique sur six colonnes doriques. En 1810 transformé en théâtre, en 1941 en musée des beaux-arts, aujourd'hui il accueille des expos temporaires, des concerts et des réceptions de tous types

* *L'église de la Très Sainte Mère de Dieu* : imposante église orthodoxe, fondée au XIVème siècle. Façade et clochers s'inspirent du style des églises géorgiennes médiévales.

* *L'église Sainte-Anne*, la plus belle de Vilnius, au point que Napoléon pensa à la démonter pour la ramener à Paris. Construite à partir de 1495 dans un style gothique tardif, proche du flamboyant. La façade est un vrai chef d'œuvre. 33 variétés de briques y furent utilisées. A l'intérieur, le mobilier est moins riche qu'à l'extérieur, la faute en revient aux soldats de Napoléon qui brûlèrent bancs, confessionnaux, et presque tous les autels pour se réchauffer.

* *L'église Saint-Bernardin* : juste derrière Sainte-Anne. Datant du XVIè siècle ,l'une des plus grandes églises gothiques de Vilnius. A droite des deux églises la *statue moderne d'ADAM MICKiewicz* (1894), c'est ici que trois ans après se tint le premier rassemblement des dissidents au régime soviétique

Voilà la première partie du circuit de réalisée, il est 13h30, nous retournons au camping-car , pour déjeuner et nous reposer.
Vers 16H30 nous reprenons la deuxième partie, à savoir :

la cathédrale * *le mont Gediminas* * *l'église St Pierre et St Paul* * *quartier Uzupis* * *rue Pilies*

* *La cathédrale*: reconstruite en 1769 après maintes et maintes destructions, en pur style néo-classique. Monumental portique à fronton triangulaire décoré d'une sculpture représentant le sacrifice de Noé. Au-dessus trois statues figurant St Stanislas, Ste Hélène et Saint Casimir. A l'intérieur nef d'une grande ampleur. Onze chapelles, la plus belle étant celle de St Casimir qui contient le sarcophage de 600 kg d'argent du roi Casimir. Débauche de marbre noir, blanc et rose, tout autour statues de bois recouvertes d'argent représentant les grands-ducs de Lituanie et les rois de Pologne.

Afin de nous économiser une montée, pénible sous la chaleur, qui nous mènerait au sommet du Mont Gediminas, nous décidons d'utiliser le funiculaire, qui normalement se trouve dans la cour intérieur du musée d'Ethnographie et d'Histoire. Ne le trouvant pas, nous nous renseignons et un couple nous dit sans la moindre hésitation: « no possible, it's closed … » aussi entreprenons nous l'ascension à pied, et devinez avec quoi, on se retrouve nez à nez en haut de la colline !! : le funiculaire…… Au sommet du mont : une tour, du haut de celle-ci nous avons une belle vue sur Vilnius ainsi que sur la colline aux Trois Croix, que nous ne ferons pas, car il faudrait regravir une seconde colline
En nous dirigeant sur l'église Saint-Pierre et Saint Paul qui se trouve à environ 1,5 kms du Mont Gediminas, nous passons devant un emplacement qui se trouve être un parking gardé 24h sur 24, et de plus réservé aux campings cars, il se situe sur l'avenue T.Kosciuskos. Coût des 24 heures : 22 litas (6,87€) Nous essayons de monnayer un tarif, expliquant que le véhicule ne serait là que pour la nuit, mais le gardien imperturbable ne sait que nous faire comprendre que c'est pour 24 heures .. si bien que nous décidons de rester où nous sommes.

* *l'église Saint-Pierre et Saint- Paul* , majestueuse on la voit de loin en remontant la rue T.Kosciuskos .Nous y arrivons vers 18H20, là aussi il y a un office et impossible d'y circuler, c'est dommage, car l'intérieur est d'une splendeur !! , nous décidons donc d'attendre la fin de celui-ci, et là je crois que la chance était avec nous. En effet un petit groupe de touristes arrive quelques instants plus tard, leur guide se renseigne et ils font comme nous, ils attendent.. Lorsque les fidèles sortent, ce groupe s'engouffre sans perdre une seconde dans l'église, et nous avec. On s'apercevra à peine quelques minutes plus tard que l'église qui aurait dû être fermée une fois les fidèles sortis, était restée ouverte uniquement pour ce groupe. On en a donc profité, d'une manière rapide il est vrai, mais enfin on a pu voir.

Elle fut construite en 1668 pour fêter la libération de la ville des Russes sept ans auparavant. A l'intérieur, pas moins de 2000 statues et figures de stuc. Un décor d'une fantastique exubérance, oeuvres d'artistes italiens, probablement unique en Europe. Légendes, scènes religieuses, scènes de guerre, allégories, métaphores, vertus, petites histoires, clins d'œil….

Nous revenons en traversant le quartier d'*Uzupis*, c'est l'une des plus vieilles banlieues de Vilnius.

* *Uzupis*, *quartier totalement négligé pendant l'ère soviétique, les conditions de vie se sont au fil des années, sérieusement dégradées. Nombreuses maisons sont au bord de l'effondrement et ne possèdent ni eau courante, ni toilettes privées. Juste derrière d'anciens palais, de nombreuses familles doivent se partager un robinet dans la cour. Depuis l'indépendance, les artistes et marginaux ont investi ce quartier.*
Et puis il y eut ce 1er Avril 2000 où une poignée d'habitants décidèrent de fonder « la République d'Uzupis » et de se séparer de Vilnius. Une constitution fut édictée en 41 articles ou l'humour et la dérision révèlent en fait une volonté de maintenir un esprit communautaire dans le village. Le premier article est explicite « Les gens ont le droit de vivre près de

la rivière Vilnia et celle-ci a le droit de couleur près du peuple » puis au fil des articles, on déclare que les gens ont le droit de faire des erreurs…. D'aimer, d'être paresseux, de posséder un chien, de partager ce qu'ils ont…. De ne pas partager ce qu'ils n'ont pas…. Article 41 final : « Ne te rends pas »

Aujourd'hui, la république est jumelée avec la Commune libre de Montmartre. Elle compte un président, un maire, un évêque, un ambassadeur à Moscou, et une petite armée de 12 membres.

Le cœur de la république se trouve au carrefour Uzupio-Paupio sous la protection de son ange

La rue Paupio ou sur une plaque 'miroir' d'où une difficulté à faire une photo, sont affichés les 41 articles de la constitution.
Une petite pancarte indique l'entrée de cette république miniature.
Nous voila revenus aux églises Très Sainte Mère de Dieu, Ste Anne et Saint Bernardin, on traverse la rue piétonne et très commerçante Pilies, repassons devant la basilique qui à cette heure déjà tardive est fermée, et retrouvons notre camping car. Nous attaquons notre repas et installons les lits, quand vers 22H3O un jeune homme vient faire une démonstration de « dérapage contrôlé »,même si sa prestation est parfaite, même si rien ne laisse présager qu'il va revenir, nous décidons illico de quitter ce lieu et retournons à Trakaï, distant de 3O kms, où nous savions retrouver notre parking tranquille (celui des campings-cars cité plus haut, à cette heure étant fermé)

Demain nous remonterons sur le Nord et irons voir la « Kryžių Kalnas » autrement dit la « colline des croix » puis passerons en Lettonie, où nous visiterons le *château de Rundale*

*** Lundi 3 Juillet 2006 * KRYŽIŲ KALNAS - RUNDALE**

Nous prenons la A1 en direction de Kaunas et nous arrêtons pour visiter l'église orthodoxe de *Vievis (6)* , qui paraît si grande au milieu des champs. Très joli puits en bois servant aux habitants des quelques maisons entourant l'église, déception, celle-ci est fermée.
En traversant ce village, notre attention est attirée par un attroupement d'une dizaine de personnes avec des pots de peinture à la main, celles-ci venaient chercher de l'eau dans ces vieux pots, parfois à vélo, à croire que ces femmes n'ont pas l'eau à la maison….. Nous en profiterons pour faire le plein.
Prochaine étape « La colline des Croix (7) quelques kilomètres à droite après Siaulai,A la télé nous apprenons que c'est la canicule en France, mais ici on n'a rien à y envier, c'est sous un soleil de plomb que nous visiterons ce site, chargé d'histoire, et très touristique.
Auparavant, nous avions eu quelques soucis avec notre carte de crédit, la première station-service à laquelle nous la présentons la refuse malgré le panonceau l'acceptant, quelques kms plus loin le gérant nous l'accepte, mais là problème ! c'est le lecteur qui nous la refusera, heureusement qu'il nous restaient quelques litas. Néanmoins cette solution ne nous arrange pas, et à ce moment là nous avons eu peur que le problème vint de notre carte bancaire, mais heureusement ce ne fût pas le cas.

* *« Kryziu Kalnas »* ou *« colline des Croix »* ce lieu sacré qui domine les champs environnants est emblématique de l'esprit lithuanien.. C'est après la rébellion de 1831, réprimée dans le sang par la Russie Tsariste, que furent dressées les premières centaines de croix, pour honorer les morts et la mémoire des déportés. Pendant l'époque soviétique, les soldats ont fait plusieurs fois disparaître les croix à coup de bulldozers, mais les Lituaniens les replantaient la nuit, à leur insu et sans se décourager. Aujourd'hui d'innombrables croix de bois et de fer, se dressent sur le monticule de terre (environ 5 millions) de tous les styles et en provenance du monde entier. Elles sont entassées les unes sur les autres, et parfois sur un tas on pourrait en compter 1OO OOO. Personne ne peut déterminer leur nombre exact, c'est unique (texte de Marie Leclerc réf : Petit Futé)
Le pape Jean-Paul ii a fait de la Colline des Croix une des étapes de son pèlerinage lors de son voyage en Lituanie, en Septembre 1993

Il ne reste qu'une soixantaine de kms avant la frontière Lettonne, que nous passerons aux environs de 16 heures, encore plus rapide que pour la Lituanie, juste un regard sur nos passeports. Nous nous dirigeons maintenant à droite vers *Rundale (8)* avec l'intention de visiter le château ainsi que son parc,mais là petit souci : nous n'avons pas réussi à trouver depuis la frontière, une ville assez grande pour changer, ou même retirer au Bancomat. Nous allons au culot, la caissière accepte mais avec un gros soupir, l'argent lituanien.

Nous trouvons à nous stationner à l'ombre de grands eucalyptus, à quelques mètres du parking du château, et avons l'intention d'y passer la nuit, toujours seuls…..Vers 2O heures, des pêcheurs viennent nous rejoindre sur ce coin bucolique et invitent mon mari à les rejoindre, ce qu'il ne manquera pas, bien sûr, de faire…..

***** *Château de Rundale* C'est un des monuments les plus exceptionnels de l'art du Baroque et de Rococo en Lettonie (Le Versailles de la Lettonie…). Il a été construit entre 1736 et 174O comme résidence d'été du duc de Courlande,qui était alors l'amant de l'impératrice russe Anna Yoanovna
En 1972 le musée du palais de Rundale a été fondé et la restauration du palais commencé Au moins 48 salles à visiter. Remarquable collection de meubles, fresques au plafond, poêles prussiens en faïence, peintures, portraits et objets d'art. Pendant la première guerre mondiale, il y eut d'importantes dégradations. L'armée allemande y avait installé son QG et

un hôpital. Dans les temps soviétiques, un certain nombre de pièces firent fonction de grenier à grains, tandis que d'autres servirent d'école
Le complexe comprend le palais avec la cour intérieure, les écuries semi-circulaires, la grande cour, et le parc entouré par un canal Derrière le canal il y a un terrain de chasse. Les jardins sont conçus à la française

Tarifs d'entrée du château : 2,5O Lats par personne (3,67€) ouvert de 1O h à 19 heures
Les jardins seuls : O,5O lats par personne, (0,73€) ouvert de 9 h à 2O heures http://www.rundale.net

*** Mardi 4 Juillet 2006 * SALASPILS – TURAIDA**

Première chose à faire ce matin : échanger de l'argent et ce n'est pas une sinécure : les trois pays sont petits, ils ont chacun leur propre monnaie, et aucune n'est utilisable chez leur deux voisins. A Bausta, nous trouvons du premier coup d'œil une Banque, à'intérieur pas très évident, en effet il faut prendre un ticket comme dans les rayons charcuterie des grandes surfaces, du coup j'ai déjà laissé passer mon tour, prendre le ticket en lui-même n'est pas compliqué mais voila l'automate qui le propose a six touches, chaque touche correspond à une opération bancaire bien précise, et vous l'avez deviné, je ne lis pas le letton ??. Aussi je demande à une personne à coté de moi qui m'indique la bonne, du moins c'est ce que je croyais, car manque de chance, quant mon tour arrive je ne suis pas au guichet adéquate… et je refais une nouvelle fois la queue…..enfin j'y arrive et nous voilà en possession de quelques lats. Cours du change : 1 euro = 0,68 lat Prix du gas oil : 61,8 lats soit environ O,89 euros.

La conduite des lettons nous paraît plus souple que celles des lithuaniens, qui eux ne doivent pas savoir ce que signifie une ligne blanche, et ne respectent pas les passages piétons, valait mieux que la chaussée soit libre pour se lancer à traverser
La journée aura été assez difficile et éprouvante coté circulation, d'abord voulant visiter le Mémorial de *Salaspils (9)*, (malgré des renseignements donnés grâce aux photos que j'avais prises sur Internet), nous ne ferons pas moins de trois fois demi-tour pour le trouver, car rien n'est indiqué. Il se situe en bordure de la A 2 entre Salaspils et Riga, nous le visitons juste avant de déjeuner.

Mémorial de Salaspils : Entrée libre Celui-ci a été érigé en 1967, sur l'emplacement d'un camp de concentration nazi, par les russes pour honorer les personnes qui sont mortes ici (25 ha).Un mur énorme en béton, marque la position de l'ancienne entrée, et symbolise la frontière entre la vie et la mort. 7 grandes sculptures (environ 6 à 7 m de haut) ont été sculptées dans des positions évoquant la douleur, mais aussi l'esprit du défi et de la résistance de ceux qui y ont été enfermés et tués.

Il fait toujours très très chaud, ce qui nous oblige à chercher des parkings ombragés, du moins pour déjeuner. Ce n'est pas trop difficile dans ce pays boisé, et nous profiterons justement de celui du Mémorial, cependant je ne saurais le conseiller pour y dormir, car nous ne doutons pas un seul instant de ce qui s'y passe à la nuit tombée, si on en juge par ce qu'on trouve par terre au pied des arbres, en quantités non négligeables ……..
En sortant de ce parking nous tombons sur un passage à niveau avec feu rouge, rien de plus normal à priori, sauf que nous avons attendu, ainsi que d'autres véhicules, une bonne vingtaine de minutes, et qu'aucun train n'est jamais passé…. Un peu plus loin, c'est la forêt qui a pris feu, les pompiers s'y activent
Prochaine étape : **le château de Turaïda (10)**, distant d'une quarantaine de kms, mais là nous roulons au pas même parfois immobilisés pendant environ 1h30, un camion est accidenté et est en travers de la route, finalement nous arrivons au château … il se trouve au milieu d'un parc naturel. Parking : 0.50 lats. Droit d'entrée : 2 Lats, nous parcourons les sentiers ombragés en passant successivement par « la tombe mémorial de la rose de Turaida »

La légende de la rose de Turaïda

Au printemps de l'année 1601, une cruelle bataille venait de se terminer au pied du château de Turaida. La nuit tombée, le scribe du château, Herr Greif, sortit à la recherche de survivants. Il trouva un bébé, une petite fille, dans les bras de sa mère morte. Le scribe retourna avec l'enfant au château et l'éleva comme sa propre fille. Il l'appela Maïja car elle avait été trouvée en mai. Sa beauté lui valait le surnom de Rose de Turaida. Elle fit vœu de donner son cœur à Victor, le jardinier du château de Sigulda, sur l'autre rive de la rivière Guaja. En 1620, les deux amoureux décidèrent de se marier à l'automne. En attendant, tous les soirs Victor et Maija se retrouvaient dans une grotte près de la rivière, à mi-chemin entre les deux châteaux.
Victor avait tapissé le sol de celle-ci de pétales de fleurs pour sa bien-aimée.
Le matin du 6 août 1620, Maija reçoit un mot, qu'elle croit provenir de Victor, lui donnant rendez-vous dans leur grotte en début d'après-midi. Son déjeuner terminé, Maija s'y rend, mais au lieu de son amoureux, elle y trouva Adam Yakubovsky .qui fou de jalousie avait organisé un traquenard en envoyant un de ses subalternes Petretis le Skudritis porter une lettre au nom de Victor. Il est très fort physiquement, avec un caractère colérique. Il était tombé follement amoureux de Maïja, qu'il avait demandée en mariage et qu'elle avait refusé, lui disant qu'elle épouserait Victor. Quand elle eut compris qu'elle n'avait aucune issue, et que cet homme allait la violer, elle lui fit la proposition suivante, en parlant du foulard rouge offert par Victor :
« Ce foulard est magique. aucune lance, aucune épée ne peut le transpercer. alors vous pourrez m'avoir pour toujours. »

En disant ces mots elle a enroulé le foulard autour de son cou, et elle offrit son cou à l'épée de l'assassin Le soldat naïf, pensa qu'il avait facilement gagné et frappa de toutes ses forces. Quand Maija s'effondra, stupéfait par tant de courage, Yakubovsky s'était enfui. Il jeta son épée dans la rivière et partit se pendre dans la forêt.

Victor dans un premier temps fut suspecté, mais Skudritis, pris de remords vint raconter ce qui s'était passé. Victor enterra sa fiancée dans le parc du château , y planta un tilleul et quitta la région Aujourd'hui encore les amoureux y mettent des fleurs. Source : Pascal Pistaio

Des documents civils deux siècles plus tard ont été découverts dans les archives de Sigulda qui ont prouvé la véracité de cet événement tragique (source Kārlis R. Zikmanis)

*** l'église luthérienne, les restes du château médiéval lequel abrite un petit musée,un haras,une ferme avec quelques animaux domestiques,puis le parc vallonné dénommé le « Folk Song Park » où l'on trouve un assez grand nombre de statues de pierre, représentant un soit un penseur, soit des groupes de femmes, des couples, etc…. Nous décidons de rejoindre Rŏuge, joli village estonien entouré de plusieurs lacs, malgré les deux heures de retard prises aujourd'hui sur la route. Il est 2O heures lorsque nous arrivons à Abe, village frontalier Lettonie-Estonie, village complètement perdu ou le poste frontière se compose uniquement d'une maisonnette. Nous sommes seuls à nous y présenter et la barrière est fermée, aussi nous pensons que le bureau des douanes à des horaires administratifs, et qu'il ne nous restera plus qu'à coucher devant le poste…mais non, une jeune femme arrive toute souriante, nous demande nos passeports, taquine même nos chiens, regarde la carte verte du véhicule et nous ouvre la barrière en nous faisant un grand « au revoir » de la main…. sympa la douanière. Première obligation en Estonie : allumer ses feux de croisement**

Nous filons donc sur *Roŭge,* avec l'intention de trouver obligatoirement un emplacement pour dormir, car il commence à se faire tard, on ne fera pas trop les difficiles, mais dès en arrivant nous trouvons un joli coin : un petit lac avec un grand parking et nous nous y installons, avec toujours en toile de fond de beaux couchers de soleil, vivement qu'on fasse la côte ouest, car ces derniers devraient être magiques, en espérant que le soleil sera toujours présent…Dommage qu'un seul aboiement de l'un de nos chiens (celui-ci voulait jouer, et le calme de l'endroit était propice à la résonance) ait probablement alerté un chien gardant un établissement, celui-ci nous a fait la sérénade jusqu'au milieu de la nuit.

*** Mercredi 5 Juillet 2006 * ROUGE (estonie) - HAANJA – VARNJA – KALLASTE**

7H3O heure locale, le soleil tape déjà très fort, nous obligeant à lever le camp. En attendant l'ouverture de l'Office de Tourisme de Rŏuge, qui se trouvait auprès de notre coin repos, nous nous promenons le long des lacs. L'employée nous donnera divers documents, et nous fera savoir que les « Caves de Puisa » que nous voulions visiter sont fermées. www.rauge.ee

Nous nous rendons au « Suur Munamägi (11) » à Haanja, quelques kms à l'Est de Rŏuge, le point le plus haut des Pays Baltes, situé à 318 mètres d'altitude !! nous ne devrions pas avoir le mal de l'altitude durant notre séjour…Une tour d'observation de 29 m y a été érigée, qui permet de jeter un œil sur la cime des sapins et des lacs nombreux dans cette région www.haanja.ee http://avia.russian.ee/travel/estonia/munamagi.html

Tarif d'entrée : 3O couronnes par les escaliers – 6O par l'ascenseur. (1€95 et 3€90)
N'ayant pas eu l'occasion de trouver une Banque depuis la frontière, nous réglerons en monnaie lettonne, la carte de crédit était aussi acceptée.
A Voru, prochaine ville assez importante, nous nous inquiétons d'une Banque et changeons 14O euros pour 2168 kouronnes, là aussi c'est un système de ticket mais cette fois je vais demander directement à une employée sur quel bouton je dois appuyer……
La route qui va de Voru à Tortu est dans sa quasi totalité en réfection et nous roulons très souvent sur ce qu'on pourrait presque appeler une piste, ce fut une journée où nous avons mangé de la poussière. !!!
Prix du gas oil : environ 14,30 Kouronnes = 0.93€

Nous nous dirigeons maintenant sur les rives du Lac Peipsi, qui appartient également à la Russie. Les villages qui jalonnent sa rive Ouest du Sud au Nord sont des villages de « Vieux Croyants », le plus au Sud se nomme Varnja (12), pour y arriver, nous avons dû faire quelques 8 kms de piste. Nous le découvrons à pied en nous promenant le long de la seule rue, et prenons des photos ça et là, à ce moment un homme vient nous trouver et nous raconte (en estonien.) l'histoire de son village, expliquant que Les Russes les surveillaient depuis l'autre coté du lac En continuant notre route le long de ce lac, nous voyions d'immenses champs d'oignons, une des principales ressources de ces habitants.

Village des vieux croyants : village à une seule rue. Ceux-ci sont apparus dans l'empire des tsars au milieu du XVIIème siècle, quand une partie de la population russe s'est opposée aux réformes liturgiques entreprises par le patriarche Nikon. Cette opposition a conduit à un schisme. Les partisans de la « Vieille Foi » les « Vieux Croyants » persécutés, furent nombreux à fuir, se regroupant souvent dans des villages à l'écart du monde et formant des communautés
A la fin du XVII è siècle, des Vieux croyants s'installèrent le long des cotes occidentales du lac Peipsi On estime à environ 8 OOO personnes implantées dans cette région. Maintenant ils sont connus pour la culture de chicorée et d'oignons.

Un peu plus au Nord nous désirons voir les « rochers rouges » de **Kallaste (12)**. Là encore aucun indication, il faut une nouvelle fois demander, nous tombons sur un monsieur qui se propose de nous ouvrir le chemin avec son véhicule « Follow me…….. » http://avia.russian.ee/travel/estonia/kallaste.html

Cette roche d'une hauteur de 8 m a été formée il y a 350 millions d'années quand la mer d'Estonie était chaude et relativement peu profonde. La falaise est un sanctuaire d'oiseaux

Nous continuons à remonter sur le Nord et rejoignons le couvent de ***Kuremaee*** **(13)** où nous avons l'intention de passer la nuit. Nous sommes encore confrontés à une déviation et à des travaux et n'y arrivons qu'aux environs de 20 h, un énorme parking nous tend les bras où nous serons une nouvelle fois seuls à dormir. Une petite route piétonne d'une centaine de mètres nous amène à l'entrée où nous essayons de connaître les horaires, quand une nonne nous fait comprendre que l'on peut visiter maintenant. Cela aura été le charme des pays baltes, tout est ouvert jusqu'à 21 heures ou plus, et il fait tout juste « moins clair » http://avia.russian.ee/travel/estonia/kuremae.html

Une messe est dite à ce moment dans la cathédrale orthodoxe, nous attendons que les fidèles (civils et nonnes) sortent, mais ils n'en finissent pas avec leur rite religieux, ils font une génuflexion et un signe de croix, reculent d'un pas, font et refont, quelquefois jusqu'à quatre fois, jusqu'à ce que l'image de la Vierge ne leur soit plus visible. Nous pénétrons, caméra et appareil photo autour du cou, quelques nonnes sont occupées à passer le plumeau ou l'aspirateur et personne ne nous fera le moindre signe d'une interdiction quelconque, nous prenons alors trois photos mais par décence, nous n'utiliserons pas le flash. Nous étions assis sur un banc face à la cathédrale à méditer sur ces coutumes religieuses, quand une des nonnes nous fait comprendre qu'il faut partir, c'est alors qu'on s'aperçoit qu'il est près de 21 heures et que nous ne sommes plus que les seuls touristes dans les lieux.
Demain matin nous visiterons le reste de ce couvent orthodoxe russe qui est purement magnifique

*** Jeudi 6 Juillet 2006 * KUREMÄE – TOILA – VALASTE – RAKVERE Le golfe de Finlande**

Celui-ci a été construit en 1871 à Kuremae et abrite une centaine de nonnes qui se répartissent les taches de tous ordres, peinture, jardinage, cuisine, récolte du bois pour l'hiver, etc… , ***Le couvent de Puhtitsa*** *est construit sur l'emplacement d'un monticule estonien sacré. depuis l'apparition au XVIème siècle de la Vierge Marie*
La cathédrale, surmontée de 5 dômes vert en forme d'oignon, n'est qu'un des nombreux bâtiments qu'abrite cette communauté : une école, un hôpital, une poste, un centre Internet forment une véritable petite ville au sein de cette paisible enceinte, ou chacun semble s'activer dans la plus grande méditation.
Elles ont aussi une petite ferme de 24 ha avec quelques animaux : 30 vaches et 8 chevaux
Des pèlerins orthodoxes russes viennent tous les ans se recueillir dans ce couvent http://www.hot.ee/palomnik

Il est possible de visiter, avec une tenue décente, la cathédrale, le cimetière, regarder autour les maisons où vivent les sœurs. Un petit panneau sens interdit vous invite à rester dans les limites de leur intimité.
Lors de notre déambulation dans les jardins du couvent, nous avons été impressionnés par le coté gestuel de cette religion : le baise main à leur patriarche, le signe de croix devant chaque croix présente dans l'enceinte du couvent, les génuflexions à chaque passage devant l'icône de la Vierge qui se trouve à l'intérieur de la Cathédrale…..
Nous n'aurons pas regretté d'avoir visité la Cathédrale la vieille au soir, car ce matin il n'y a pas d'office, mais une chaîne y interdit l'accès

Après cet épisode très religieux nous continuons notre progression sur le nord pour rejoindre le golfe de Finlande, et nous arrêtons au par naturel d'Oru, situé sur la commune de Toila.

Nous commençons notre visite par un cimetière dédié aux soldats allemands tombés pendant la guerre 40-45, puis rejoignons à travers ce parc naturel l'emplacement ou se situait **le château de Toila (14)** détruit pendant cette même guerre, il reste quelques fragments des ruines, les jardins et des escaliers formant terrasse.
Après déjeuner nous continuons à longer la côte pour rejoindre **Valaste (14)** et sa célèbre chute d'eau de 20 m.
http://avia.russian.ee/travel/estonia/toila.html

http://avia.russian.ee/travel/estonia/valaste.html

Un escalier de fer en spirale ainsi qu'une passerelle située au dessus de la cascade nous permettent de l'admirer, mais là, vu les conditions météorologiques, il fait toujours très chaud, la belle chute se résumera à un mince filet d'eau. Une chose cependant qui nous a marqué : un nombre incalculable de cadenas ont été accrochés dans les barreaux, ceux-ci sont pour la plupart gravés avec deux noms et une date, probablement celle d'un mariage…..

Nous continuons notre route maintenant direction Ouest pour rejoindre la ville de **Rakvere (15)** et les ruines antiques de son château, Une halte pour faire le plein de nourriture et un passage à l'office de tourisme pour obtenir un plan. Le

château ferme à 19 h, nous avons 1h30 devant nous. http://www.rakvere.ee/index?lang=eng http://avia.russian.ee/travel/estonia/rakvere.html

Le château antique de Rakvere : Cette fortification a été mentionnée la première fois par une chronique de Henrik de Lettonie en l'année 1226.Le château a été la propriété de monarchies puissantes : suédoises, polonaises, danoises et russes. Dans sa chronique Henrik de Lettonie a inclus une description d'un château en bois antique estonien, situé sur la colline de Tarvanpea
En estonien, Tarvanpea signifie « la tête des aurochs »
A la fin du 16ème siècle et jusqu'au 17ème le château a été endommagé dans un certain nombre de batailles impitoyables. Bien qu'il ait perdu une partie de son ancienne gloire due aux ravages de la guerre, Tarvanpea continue à stupéfier et à inspirer.
Une pièce est consacrée à différents documents retraçant son histoire, sont également présents des habits des croisés, des armures. Il a été trouvé une pointe de flèche du 9ème siècle et quelques morceaux cassés de poterie de cette période sur le territoire du château. Au fil de votre promenade vous verrez la chambre des tortures, une chapelle, une cave à vin, une auberge…..
*Dans la cour, dès l'entrée passée, différents objets retracent les conditions de l'époque : * un pilori qui servait à différentes punitions : prostitution, ivrognerie, manquement aux devoirs religieux… la liste est longue * une catapulte, * la copie d'un canon, * un livre de bois avec des extraits de la chronique de Balthazar Russow racontant l'histoire du château, etc…..*

En se promenant sur les remparts on accède aux différentes tours, dont une qui permet de monter au sommet du château
Pour 45 euros par personne (le programme s'appelle Aventure) une journée tournoi peut vous être proposée : visite accompagnée d'un guide en costume, dégustation de liqueur forte – possibilité de s'adonner à la poterie et autres activités médiévales – goûter d'un morceau d'un porc rôti à la broche – tournoi de chevaliers – dégustation de vin à la cave – repas médiéval
Assez près du château, mais que l'ont voit de loin, une sculpture représentant un taureau, (auroch) le symbole de la ville de Rakvere. Inaugurée le 15 juin 2002. Sur le granit sont écrits les noms des gens qui ont contribué au financement et de ceux qui ont marqué l'histoire de Rakvere. Largeur 7 m, hauteur 3,5m + le socle, poids : 7000 kgs. Sculpture de Tauno Kangro

Il est 19 h nous allons rejoindre le manoir de Palmse (16) ou nous envisageons d'y passer la nuit

*** Vendredi 7 Juillet 2006 * PALMSE - VIRU – TALLINN – Ile de Muhu.**

***** *Manoir de Palmse.* http://avia.russian.ee/travel/estonia/palmse.html

Nous débutons la visite sitôt l'ouverture en commençant par le parc (9h) qui est très agréable et comporte une serre de plantes exotiques. Les jardins du manoir donne directement sur un petit lac, nous longerons les berges de celui-ci admirant le petit kiosque posé sur pilotis. Dans la propriété il y aussi une exposition de veilles voitures, des anciens traîneaux attirent notre attention, il est vrai que par chez nous on n'en voit pas souvent…

Horaires d'ouverture de 10h à 19h prix d'entrée : 40 kouronnes (2.60€) http://www.svm.ee/objektid.php?l=2&c=1

Date de 1287. De 1677 à 1923 il a appartenu à la famille Pahlens. Dans les années 1923-1940 il fut utilisé par les soldats. De 1972 à 2002 le parc national de Lahemaa eut l'autorisation de l'utiliser. Depuis le printemps 2002, le manoir appartient à la fondation « Musées de Virumaa »
Palmse est le premier manoir en Estonie a avoir été complètement restauré pour donner l'image d'un manoir baltique.(1985) les chaudières et les cheminées sont d'origine. Il se compose de deux étages et d'une cave.
*Au rez de chaussée : * le vestiaire*
** la chambre avec cheminée pour recevoir les invités*
** le salon gris*
** le hall*
** la salle à manger*
** le bureau de la baronne, dans celui-ci : une boîte à musique fabriquée à St Petersburg à la fin du 19ème comportant 4 cylindres interchangeables, de 6 mélodies chacun. – le salon bleu – le bureau du baron avec des gravures de Rome sur les murs remplaçant la collection d'art des Pahlens qui a été emportée lorsque cette famille a quitté le manoir.*
Au premier : le salon pourpre
** le salon rococo - la chambre à coucher*
** dans le salon pourpre : la chaudière rococo, qui date du dernier quart du 18ème et repose sur des pattes de lion en bois*
**le bureau du général, mobilier de style classique russe fabriqué à St Petersburg.*
**le fumoir*

le vestibule : sur la balustrade de la cage d'escalier, il y a le monogramme HP (Hans Pahlen) ainsi que 85 (l'année de l'achèvement de la construction)

** La cave : une cuisine avec une vieille cheminée et un ancêtre du grill*

** le fumoir : ces pièces pour les hommes étaient à la mode à la fin du 19ème*

** la salle de chasse*

** la chambre du fantôme*

** la cave à vin, ou l'on vous offre une dégustation*

Nous reprenons la A 1, et sur la route de Loksa, nous allons découvrir les marais de Voru dans leur profondeur, prévision de la balade 1h30 pour 3,5kms

http://avia.russian.ee/travel/estonia/viruraba.html

Il y a été aménagé un circuit pédestre en boucle de 3,5 kms sur des caillebotis, donc normalement aucun risque de se perdre ou d'allonger le parcours, la carte que nous voyons à l'entrée du site nous conforte dans cette idée, et nous partons sous la chaleur, il est environ 11h. Déjà du parking, il faut 1 km pour atteindre les planches ! (ça fera donc 5,5 kms..) A environ 2,5 kms du départ on peut monter à la tour d'observation et admirer les petits lacs et les marais, très joli mariage de couleurs. Nous continuons sur nos planches de 70 cms de large en faisant attention de ne pas poser le pied à coté, car c'est plutôt marécageux, aurait dit Mr de La Palice. A un moment nous arrivons à un croisement, il y avait bien une indication (en estonien !) mais pas le mot exit ou parking, ni de carte .. pile ou face ? c'était face et on a pris pile, attirés par une ligne blanche au loin que nous avons pris pour la route… et nous voilà partis pour faire 8 à 9 kms au lieu des 5,5 initialement prévus, sous une chaleur torride, sans même avoir la certitude que nous ne tournions pas le dos au véhicule.
Finalement notre sens de l 'orientation nous ayant bien servi, avec le soleil en pleine figure, nous arrivons au camping-car, fourbus et assoiffés, mais soulagés.

Une fois reposés et restaurés nous essayons de trouver les chutes de Jagala, mais malgré des indications assez précises, nous ne les trouverons pas. Nous prenons ensuite la petite route parallèle à la A1 pour essayer de repérer les cimetières des petits villages, dans l'espoir de refaire notre provision d'eau qui s'est sérieusement amenuisée, mais là aussi c'est un échec, nous n'en trouverons qu'un et celui-ci n'a pas de robinet.

Il est environ 17 h, direction **Tallinn (17)** il fait encore très chaud, tout ce coté de ville est en travaux, on doit prendre nombre de déviations, malgré cela nous arrivons à trouver un petit parking de terre battue, qui se situe assez près du centre : Rue Tuukri il n'y a pas grand monde dessus, et une dame le garde. Après avoir essayé de lui faire comprendre que nous voulions y dormir, elle écrit sur un papier tout un tas de chiffres : au moins 4 (bigre, ça va faire cher ça !!!!) mais non, elle a voulu nous faire comprendre qu'elle nous faisait payer de 17h3O à 19h30 heure de sa débauche : coût du parking :3O kouronnes. (1€95) Après tout, on va commencer à visiter, passer la nuit qu'on espère tranquille, et on verra bien demain matin ce qu'elle nous dira….

Départ pour la visite de Tallinn, il est plus de 18 heures http://www.tourism.tallinn.ee/

** TAILLIN (ville inscrite au patrimoine de l'Unesco)* :

* la ville haute

Après s'être repérés par rapport au parking, nous arrivons à la Vieille Ville par la rue Viru, puis tout en passant par la grande place de l'Hôtel de Ville (Raekoja Plats) nous allons directement, foulant des rues pavées, vers la ville haute où se trouve le château *Trompeea*
Notre visite commence par les remparts de celui-ci, ainsi que des différents points de vue offerts sur la ville, puis la fabuleuse *cathédrale orthodoxe russe d'Alexandre Nevski*, que nous arriverons à visiter juste avant sa fermeture (19heures)

> *Sur ordre du tsar russe Alexandre III la cathédrale fut bâtie en 1894. Elle est surmontée de clochers à bulbes, selon les normes de l'art religieux russe, son intérieur présente le style classique des églises orthodoxes russes, avec l'iconostase, cette barrière en bois ciselé séparant les popes de l'assemblée des fidèles, et des chapelles décorées de nombreuses icônes dorées.*

L'église luthérienne du dôme, là moins de chance, elle est fermée depuis 17 heures.

> *Fondée en 1219 elle serait la plus vieille église d'Estonie. Catholique jusqu'à la Réforme, aujourd'hui, elle est occupée par l'Eglise luthérienne évangélique d'Estonie. L'extérieur de style gothique date du XIVème siècle.*

Après avoir traversé la ville haute du Sud au Nord, nous redescendons par la rue Piik et rejoignons notre parking. Ce sont les journées médiévales, il y a énormément de monde dans les rues, il est pourtant plus de 2O heures.
Malgré plusieurs essais dans ce pays, il ne nous aura pas été possible de capter la télévision, aussi serons nous très surpris lorsque par hasard nous apprendrons que La France est en finale....

Samedi 8 Juillet

La nuit a été à peu près calme si on considère qu'on est au cœur d'une capitale.
Lorsque nous repartons pour continuer notre visite, notre gardienne n'est pas encore arrivée, il est pourtant 8h30. La température est agréable, le soleil n'a pas commencé à nous darder de ses rayons féroces.
Après être passés à la Poste acheter des timbres : tarif : 6 Kouronnes pour la France soit 0,38 euros (en Estonie, tous les prix ont le double affichage des prix) et envoyés les cartes postales écrites la vieille, nous commençons notre visite de la Ville Basse

Première étape : *l'église Saint Olav, dite Oleviste*, celle-ci est fermée. Maintenant nous nous posons des questions, est-ce qu'en dehors du dimanche les églises des Pays Baltes sont réellement ouvertes ? si c'est le cas, nous avons eu beaucoup de chance d'avoir visiter Vilnius un dimanche, car même si nous avons eu des difficultés à y circuler lors des offices, nous y sommes rentrés partout.
La tour de l'église par contre est ouverte, et nous montons à son sommet Prix d'entrée : 25 kouronnes : 269 marches de pierre en colimaçon. Mais quelle récompense, du sommet la vue sur la ville est réellement magnifique. Au plus loin nous distinguons la ville haute avec notamment la forteresse de *Toompea* et la *cathédrale orthodoxe russe St Alexandre Nevsky*, et plus près de nous les nombreuses tours qui ceinturent la vieille ville, pour n'en citer que quelques unes : la *tour kuldjala* (jambe d'or) et la *tour loewenshede*, qui encerclent le lycée gustave Adolph, au premier plan : *la tour koïsmaë*. Le passage en haut du clocher est si étroit qu'on ne circule qu'à une personne, en y faisant le tour nous apercevons le port d'où partent les ferries pour Stockholm et Helsinsky

En quelques mots : l'histoire de l'église Oleviste : construite en 1230, à la fin du XVème siècle elle était l'église la plus haute du monde : 159 mètres, le sort s'acharna sur elle, elle fut détruite huit fois et perdit en 1825, 32 m de sa hauteur lors d'un incendie, aujourd'hui le clocher culmine à 124 m et sert encore de point de repère aux marins et aux navigateurs qui approchent du port de Tallinn. L'église a été restaurée, modernisée et confiée à l'église baptiste estonienne (branche du protestantisme)

Nous reprenons la rue Pikk, une des plus anciennes et la plus longue, d'où son nom.

On peut y voir au N° 59 un bâtiment qui abritait le quartier général du KGB durant la période soviétique. Les agents utilisaient le clocher de l'église Saint-Olav pour leurs transmissions radio. C'est dans ce bâtiment que les personnes suspectées étaient interrogées, et envoyées en déportation en Sibérie. Dans cette rue nous verrons successivement un bel immeuble du XVème siècle occupé par le restaurant « Bonaparte », le bâtiment de la Fraternité des têtes noires, le café Maïamosk, datant de 1806, l'Ambassade de Russie dans un palais rose du XVIIIème siècle.
L'église du Saint-Esprit : Entrée 10 Kouronnes qui serviront à la rénovation, cette église est la plus petite de la ville basse. Bâtie au XIVème siècle dans un style gothique, Son trait le plus caractéristique est la « bible pour les pauvres » - une série de 57 peintures sur thèmes bibliques, les peintures aidaient les illettrés à mieux comprendre la Bible. Sur son mur une horloge du XVIIème en état de marche.
La pharmacie-musée du Magistrat : c'est une des plus vieilles pharmacies d'Europe. En 1802 fut ouvert un petit musée, celui-ci se trouve dans la seconde salle avec des pots en bois et en céramique où on y mettait autrefois les poudres, les onguents, les sirops et les « drogues »

Après un passage à l'office de tourisme, histoire de récupérer des plans et des informations, je m'aperçois qu'il existait un camping, voici les informations si vous êtes intéressés :

**** Tallinn City Camping – 28 Pirita Road – 10127 TALLINN info@tallinn-city-camping.ee (je ne trouve pas son emplacement sur la carte de la ville, mais je l'évaluerais à environ 10 kms Est du cœur de la vieille ville)***
Tarif : camping-car : 200 Kouronnes – Adultes : 50 Kouronnes -

Sur la place de l'hôtel de ville se tient un marché. C'est la semaine médiévale et il y règne une ambiance assez particulière avec une musique de fond de chant médiéval , il y aura aussi probablement dans la journée ou le lendemain, des animations, des concerts, etc….
Nous finissons la visite de la ville de Tallinn en prenant le passage sous voûte de « Katarina Kaïl » celui-ci donne sur une rue aux pieds des remparts, et y sont installés bon nombre de commerçants.

Le passage Ste Catherine : En 1994, 13 artisans entreprirent de mettre de l'ordre dans cette ruelle médiévale, et y installèrent des ateliers dans les rez-de-chaussée. Ces artisans forment la Guilde de Catherine, et produisent des objets de verre, vitrail, cuir, céramique et soie imprimée.

Il est 13 heures, notre visite est terminée, notre gardienne n'est toujours pas là et pas grand monde sur le parking, c'était gratuit le Samedi probablement….. Nous allons au centre commercial tout proche faire quelques courses, puis faire le plein dans une station voisine, et miracle nous y trouvons de l'eau, celle-ci ne coule pas vite, mais nous préférons prendre le temps de remplir notre réserve, vu les difficultés rencontrées ces derniers jours pour trouver ce bien si précieux

Il fait si chaud dans la ville, que malgré l'heure déjà avancée, nous préférons la quitter espérant trouver quelques kms plus loin un coin tranquille, calme et à l'ombre. Dans ce but nous prenons SO la direction de Virstu, mais il nous faudra pas moins de 80 kms avant de réussir à trouver un pauvre bout de route de quelques mètres rempli de broussailles, mais où nous sommes enfin à l'ombre. Le thermomètre indique environ 35°, nous réussirons à nous reposer un petit peu.

Arrivée à Virstu à 18 heures, aucune attente pour prendre le ferry, celui-ci commençait déjà l'embarquement, ce qui nous amènera une demi-heure plus tard dans l'ile de Saaremaa. Coût du passage aller : 190 Kouronnes (12.25€)
Nous nous rendons directement à Koguva *île de Muhu (18)* où nous savons que le parking de l'écomusée nous servira pour la nuit. Vous y trouverez également des WC et des lavabos (bonne idée mais pas très pratique pour remplir des jerrycans) Les bâtiments sont ouverts aux heures du musée.

> *L'écomusée : La plupart des maisons datent du 19ème siècle, certains du 18ème sont au milieu du village, comme la ferme d'Andruse qui date de 1778*

Enfin, notre premier coucher de soleil sur la Baltique, du parking nous avions environ 800 mètres à faire pour aller au bord de l'eau. Demain nous visiterons *l'île de Saaremaa. (19)*

*** Dimanche 9 Juillet 2006 * Promenade dans l'île de SAAREMAA (19)**

Alors qu'aujourd'hui se dispute la finale de la coupe du monde de football entre la France et l'Italie, avec certainement beaucoup d'effervescence du coté de notre beau pays, nous nous continuons notre périple et visitons l île de Saaremaa. Ce matin il y eut quelques brefs coups de tonnerre et quelques gouttes, mais trop peu pour rafraîchir un peu l'atmosphère.
L'île de Saaremaa est reliée à celle de *Muhu* par une très longue digue. De chaque coté de celle-ci des petits étangs marécageux où se plaisent à nager des cygnes, nous avons vu aussi monsieur renard qui s'est permis de traverser devant notre véhicule.
(carte détaillée de l'itinéraire dans l'île dans la rubrique illustrée, accueil Pays Baltes)

Nous commençons par aller voir * *Angla et ses cinq moulins à vent*, un est d'ailleurs visitable, ce que nous ne manquerons pas de faire. Entrée : 10 Kouronnes, nous avons ainsi pu voir tout le mécanisme de bois servant à la marche du moulin. En 1925, le village d'Angla comportait 13 fermes, et neuf moulins à vent sur la colline. Bien que la plupart des moulins à vent de l'île ne sont maintenant plus que des ruines, les habitants ont commencé à les reconstruire, les considérant comme une partie de la culture locale. http://avia.russian.ee/travel/estonia/saare_3.html

* *L'église de Karja*, à quelques kms des moulins, consacrée à Ste Catherine et à St Nicolas, sa date exacte de construction reste obscure, probablement à la fin du 13ème ou au début du 14ème, elle est connue pour ses peintures païennes (destinées à faire fuir les démons) ainsi que ses sculptures médiévales. Pour visiter il faut téléphoner à la gardienne….la chance était avec nous, c'était un dimanche et il y avait beaucoup de visiteurs. Nous avons pu ainsi profiter que l'église était ouverte, sinon la gardienne dès qu'elle ne voit plus personne à l'horizon, referme celle-ci derrière elle et retourne vaquer à ses occupations. Les quelques grands arbres sur le parking nous donneront l'ombre suffisante pour nous permettre de déjeuner sans trop souffrir de la grosse chaleur qu'il fait toujours, on est très loin des 19 ° habituels à cette saison

Leisi : petit port en remontant sur le Nord a un bureau d'informations touristiques : nous y achetons la carte de l'île au 1/200 000, celle ci se révélera très pratique, car les routes goudronnées y figurent en rouge, et les pistes en jaune, nous permettant de prévoir plus aisément ce qui nous attend……

* *Metskula* : après 10 kms de piste nous apercevons, pas très loin de la route une très jolie église orthodoxe en bois couleur brique avec des dômes verts. Là aussi un numéro de téléphone…. dommage, une sonnette ferait mieux notre affaire….
Encore 12 kms de piste et nous arrivons à *Panga* avec ses falaises hautes de 21 m et d'une longueur approximative de 2,5 kms
grand parking avec très jolie vue sur la Baltique, idéal pour y admirer un de ces fabuleux couchers de soleil sur cette mer.

> *Les falaises de Panga ont connu une tradition folklorique, c'était un endroit de culte et de sacrifice. Au 19ème siècle au milieu de l'année, des pêcheurs versaient de la bière et du whisky depuis le bord de celle-ci, pour s'assurer d'une bonne pêche pendant l'année suivante.*

Un petit crochet par *Ninase*, avec 10 kms de piste pour y voir un moulin qui a été « habillé » d'une façon assez curieuse… Nous nous dirigeons sur le Sud par Karla, Salme avec routes goudronnées ou pistes, c'était selon….. et arrivons à Kaugatoma, départ de la péninsule de Sõrve, une côte sauvage avec une piste très caillouteuse et poussiéreuse, dans l'espoir de trouver un petit coin pour y passer la nuit et admirer le coucher de soleil. Bien que nous longeons la Baltique, c'est une région pratiquement inhabitée et nous hésitons à nous y isoler, aussi allons nous jusqu'au village de Jamaja. Un panneau indicateur nous indique une église, et d'après notre carte la petite route passant devant celle-ci mènerait à la mer, nous nous y risquons et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à dormir sur une grande étendue d'herbe, entre une église et son cimetière, avec la mer et son soleil couchant comme toile de fond, un émerveillement.

*** Lundi 10 Juillet 2006 * SORVE (Saaremaa) - PARNU**

Après une nuit très calme nous nous rendons à la pointe de Sõrve, et faisons une petite promenade du coté du phare

*** *La péninsule de Sõrve*** : 32kms de long et 10 kms de large. Au bout de celle-ci un phare qui a été construit entre 1958 et 1960, en remplacement de celui d'origine détruit pendant la seconde guerre mondiale. Sa hauteur est de 52m
La péninsule a été le théâtre de nombreuses batailles entres les forces allemandes et soviétiques. Les fortifications de Stebel rappellent cette présence soviétique

http://avia.russian.ee/travel/estonia/saare_1.html

puis nous remonterons sur Salme par la route côtière Est. Ayant acheté une carte postale du phare de Kipsaare dans la pointe de Harilaid, (celui-ci est étonnamment penché et nous donne l'envie d'y aller voir) nous faisons un petit crochet en remontant par le Nord, mais après Kihelkonna, nous ne trouverons pas d'indication, de plus les pistes paraissent se resserrer, aussi renonçons nous à voir ce phare.
Le téléphone sonne, nous apprenons le « coup de boule » de Zidane et ce qui s'en est suivi....
En coupant à travers, à la fois par des routes goudronnées et à la fois par de la piste, nous arrivons à ***Kaali***: où se trouve un cratère produit par une météorite

**** Kaali**: C'est en 1937 qu'Ivan Reinwald, scientifique récolte 30 fragments de pierre météoriques. La masse initiale du météorite pourrait avoir été de 10 000 tonnes et rentrant dans l'atmosphère à une vitesse comprise entre 15 et 45 kms par seconde. Mais en traversant l'atmosphère celui-ci s'est désagrégé à 5 ou 10 kms de hauteur, et c'est une pluie de météorites qui est tombée, le bloc principal a fait un cratère de 110 m de diamètre et 22 m de profondeur, et aux alentours au moins huit cratères d'un diamètre de 12 à 40 m et profonds d'environ 1 à 4 m .Ce phénomène a eu lieu probablement il y a 7500 à 7600 ans. Le cratère principal est alimenté par les eaux souterraines et pluviales et est connu maintenant comme étant le lac Kaali*

http://avia.russian.ee/travel/estonia/saare_2.html

Surprise : nous rencontrons des « presque-voisins » 40 kms de chez nous, déjà les camping-car sont rares, alors des voisins c'est exceptionnel. Bien évidemment discussions et échange de renseignements, dommage que nous ne les ayons pas rencontrés la vieille au soir. Notre programme de visite de l'île est terminé et nous allons reprendre le ferry, difficile cependant avec ces chemins de piste d'évaluer combien il nous restent de kms avant le bateau,nous estimons devoir sans problème attraper celui de 18 heures. Mais cette fois la chance n'est pas avec nous, nous arrivons 1 à 2 mns trop tard, il refermait ses portes ….. nous attendrons donc patiemment le prochain, et devrions embarquer une heure plus tard…...

Cout du passage : 140 kouronnes, soit 50 de moins qu'à l'aller, pourquoi on ne le saura sans doute jamais…… nous rejoignons Parnu, mais des travaux (je crois que L'Estonie est en complète réfection) nous freinent et nous arrivons dans cette ville à 20h30. Dans l'après-midi les Nantais nous avait donné l'adresse d'un parking donnant sur la plage, nous pensons l'avoir trouvé, mais celui-ci est tout petit,difficile d'accès et encombré, de plus le soleil se couche derrière des hôtels construits sur la plage, je suis un peu déçue.
Enorme animation sur la plage, vu la chaleur torride de l'après-midi les gens sortent le soir, se baignent jusqu'à la tombée de la nuit, et font ce qu'on voyait faire par les Espagnols : « la passageria » sur le chemin pédestre longeant la mer aménagé à cet effet. Le parking est beaucoup trop animé, avec un va et vient incessant, nous regrettons nos petits coins calmes ou nous nous installions dehors et faisions courir nos chiens, enfin un peu avant minuit nous trouvons la tranquillité.

*** Mardi 11 Juillet 2006 * PARNU – RIGA** Retour sur Riga

Lors d'un arrêt-réapprovisionnement sur le grand supermarché de Parnu, nous faisons la connaissance d'un couple de Marseillais, ils arrivent de Russie qu'ils ont visité en convoi, (nous en avions d'ailleurs déjà rencontré quelques-uns à Trakaï) nous sommes à l'écoute des renseignements qu'ils nous fournissent, et nous donnent l'envie de qui sait ? peut-être les vacances de l'an prochain ! Ils nous font part de leur intention d'être présents à la réception donnée par l'Ambassade de France à Riga à l'occasion du 14 Juillet , un échange de textos en soirée du 14 nous confirmera qu'ils y sont bien allés, vrai ou parole de marseillais ??? en tout cas, ils sont forts ces Marseillais……..

Nous longeons la côte et passons la frontière lettonne vers les 15 heures, la douanière était plus intéressée par nos chiens que par nos passeports. La route rejoignant Riga se révèle pénible, elle est en travaux sur une vingtaine de kilomètres, et c'est une succession de feux rouges qui permettent de ne rouler que sur une file.
La circulation à l'approche de Riga à cette heure avancée de la journée est très forte, aussi décidons-nous de nous arrêter une dizaine de kms plus avant à l'Est, sur le parking du Musée Ethnographique. Il est 18h30 le parking est vide, grand et tout pour nous, la table est installée dehors et je suis occupée à taper le récit de la journée, quant au bout d'une demi-heure une femme avec un grand sourire mais aussi avec un carnet vient nous demander un droit : 5 Litas (7,35€ tout de même...) alors que celui-ci n'est mis payant que jusqu'à 18 h ! Après réflexion nous trouverons ce prix très exagéré, d'une

part vu le tarif d'entrée du Musée : 1,5O litas, d'autre part par comparaison au tarif que nous réglerons le lendemain dans la capitale. Dans la soirée en consultant mes notes je suis tombée sur le récit d'une personne qui avait réglé 1 lita en arrivant en début d'après-midi…. je crois qu'on a été pigeonnés sur ce coup là, enfin…….

Demain sera une journée chargée : visite de Riga (20)

* Mercredi 12 Juillet * Riga http://www.riga.lv/FR/Channels/About_Riga/default.htm

Départ de bonne heure pour espérer ne pas rencontrer une trop grande circulation, et trouver assez facilement un parking.

Nous le trouverons « Cesu Iela » une toute petite rue parallèle à la grande artère « Brivibas iela » celui-ci est gardé 24 h, légèrement à l'écart du brouhaha de la circulation et à environ 1 km du monument de la Liberté. La gardienne ne nous demandera que 2 Litas à notre arrivée, alors que nous lui avons fait comprendre que nous voulions y dormir. (2,92€)

Une fois tout bien calfeutré iso thermiquement le véhicule, nous partons pour visiter Riga il est environ 9h30.

** le « Monument de la Liberté » édifié en 1935 pour marquer l'attachement de la Lettonie à son indépendance. Sculptures qui représentent des héros mythologiques et des références à l'histoire du pays. Sur le socle la devise « A la Patrie, à la Liberté » En haut des 42 m une femme brandissant trois étoiles dorées, symbole des trois provinces de Lettonie*

Celui-ci est gardé par deux sentinelles, au moment où nous y arrivons se préparait la relève de celles-ci, nous aurons donc un petit spectacle, mais surprise !!! après le cérémonial tous les gardes sont partis laissant le monument sans surveillance.

** la tour poudrière: l'une des dernières tours de l'enceinte et la plus importante. Elle abrite aujourd'hui le musée de la guerre.*

** L'église Saint Jacob du 13ème siècle. Gros clocher en brique de style gothique. Flèche élancée. Possède une cloche extérieure de 9O kilos (au 17ème siècle cette cloche, par décret de la municipalité ne devait sonner que dans trois occasions : lorsque apparaissait l'ennemi, quand un condamné était exécuté, et à chaque fois que passait une femme infidèle. Comme elle sonnait trop souvent …….. une nuit elle fut volée et jetée à la rivière. L'église récupéra cette cloche en 2001)*

** Les « Trois Frères » trois maisons faisant cohabiter harmonieusement leur style de trois époques différentes Au N° 17, la plus ancienne,possède des toutes petites ouvertures, témoignage du fameux impôt sur les fenêtres.*

** La porte suédoise : 11 Torna Iela : une des 25 portes de la ville dans les anciens remparts. Ici dit-on, rentra le roi de Suède pour la première fois en 1699.*

** Une petite rue étroite, en parallèle à celle de Torna, coté intérieur des remparts, c'est là que se réunissaient les défenseurs de la ville quand l'alarme était donnée, d'ou le nom : « la rue du bruit »*

** La Cathédrale : la plus imposante des cathédrales des pays baltes, elle date de 1211 et demanda quelques millions de briques pour la construire. Droit d'entrée : 1,5O litas – droit de photo : 2,5O litas – (2,20€ et 3,65€)*
D'abord édifiée en style roman, elle hérita en 1776 d'un clocher de 9O m et d'un élégant pignon baroque. l'intérieur : plafond cerné d'ogives en briques. Somptueux vitraux du 14ème. Chaire sculptée datant de 1641, ornées des statues du Christ, des apôtres et des évangélistes. Mais le chef d'œuvre est l'orgue monumental de 1884, à l'époque le plus grand du monde (124 registres et 6718 tuyaux…)

** La Maison des têtes Noires Ce symbole de la résurrection de la Ville date du 14ème siècle. Elle accueillit « les têtes Noires » association de riches marchands célibataires. A cette époque elle hérita de sa magnifique façade de style Renaissance flamande et au fil des siècles, de son riche décor de blasons. En 1941, les bombes allemandes détruisirent six siècles de civilisation, puis en 1948, de nuit les Russes firent lâchement exploser les ruines et tout fut rasé sans témoins gênants. Mais la revanche allait bientôt sonner, en effet en 1995 on décida de tout reconstruire à l'identique, sur la base de photos et de documents, et le 9 Décembre 1999 ce symbole de l'identité lettonne fut inauguré en grande pompe et rouvert au public. Clin d'œil de l'histoire, sur l'ancien bâtiment trônait l'inscription : « Si un jour je suis détruit, s'il vous plaît, reconstruisez moi ! »*

** L'église saint Pierre : église du 13ème siècle, modifiée en gothique au 14 et 15ème siècles. Le clocher brûla plusieurs fois (la dernière fois en 1941), reconstruit en métal à trois bulbes et adjoint d'une flèche de 12O m de hauteur en 1968 . Aujourd'hui le métal oxydé lui donne une belle patine ancienne.*

Au cours de notre balade, nous passerons devant beaucoup d'ambassades, dont celle de la France : élégant bâtiment blanc et bleu

* L'église Sainte Gertrude, située juste à coté de notre parking

Retour au parking pour y déjeuner, nous en repartirons vers 15h30, une fois reposés car la chaleur nous assomme.
Nous allons voir le musée juif : Skoplas iela. Tarif d'entrée selon votre bon cœur...

** Musée juif : Tragique histoire de la communauté juive de Lettonie, presque entièrement décimée lors de la Seconde Guerre mondiale. A Riga, elle représentait plus de 10 % de la population.*

3 salles, la première : période du 19ème au début du 20ème siècle : le « mouvement des Lumières » et celui du « Bund ». La seconde : période 1918-1941 : les juifs dans la vie politique et la lutte pour l'indépendance, les premières persécutions russes. La troisième : l'occupation nazie : photos et témoignages du ghetto de Riga

Riga est considérée comme la métropole de l'art nouveau. Plus d'un tiers des immeubles du centre-ville appartiennent à ce style architectural (historiciste, romantique national, néo baroque...) on trouve la plus grande concentration de ceux-ci dans les rues Alberta et Elizabeth

L'art nouveau

** Rue Alberta : au 2A : immeuble d'Eisenstein de 1006 : première moitié avec des lignes horizontales, la seconde à lignes verticales. Porche avec ses têtes menaçantes et deux statues de sphinx défendent l'entrée.*
** Au N° 8 Fenêtres encadrées de bustes sur pilastres, balcon et fronton très travaillés.*
** N° 11 forme trapézoïdale des fenêtres, demi-tourelles sur encorbellement stylisé.*
** N° 13 l'ambassade de Belgique . Autrefois l'abri des services secrets soviétiques*
** N° 12 : l'un des immeubles les plus célèbres : demeure du grand peintre Janis Rozentals. (Architecte K.Pēkšēns 1903)*
** 4 rue streineku Pas un seul mètre carré de façade qui ne soit rempli. Décor des fenêtres particulièrement riche. Chapiteaux à têtes de bélier. Actuellement l'Ecole supérieure d'Economie de Riga*
** Au 33 rue Elizabeth Façade lourdement chargée de style historicisme, fins balcons en fer forgé et délicieuses jeunes filles en cariatides.*

La cathédrale orthodoxe d'architecture byzantine, au 23 rue Brīvības sur l'esplanade du parc,avait été transformée en un planétarium pendant l'époque soviétique. Cette cathédrale fut érigée entre 1876 et 1884
Nous pouvons la visiter sans problème, mais toujours avec l'interdiction de prendre des photos,
là ça ne rigole pas on se sent surveillés. Afin d'avoir un souvenir de cet intérieur superbe
nous achèterons la brochure en .... letton. Dans ces églises orthodoxes il y a des célébrations non-stop et le pope est venu nous bénir, alors que nous étions assis sur un banc à contempler cet intérieur.

Il est près de 20 heures, nous achetons du pain et quelques denrées dans un petit magasin sur notre chemin

*** Jeudi 13 Juillet * KULDIGA - PALANGA - Presqu'île de NERINDA**

Nous quittons notre parking après une nuit très calme sans régler autre chose que les 2 Lats que nous avions donné 24 heures auparavant, et nous nous dirigeons vers l'Ouest de la Lettonie, à savoir la ville de **Kuldiga (21)** Une église nous offrira son parking ombragé pour notre déjeuner. Une note de fraîcheur nous attend dans cette petite ville de 13OOO habitants : une cascade de 269 m de large, et de 2m environ de hauteur. (Venta Rumba) paradis des baigneurs. Pour avoir un recul sur cette cascade nous allons sur le pont antique de brique qui enjambe le fleuve Venta

Tout le centre ville est interdit à la circulation, le drapeau letton flotte à chaque maison .C'est certain : une fête doit se préparer, quelques commerçants sont disséminés ça et là dans les rues de la vieille ville.

Kuldiga : Ville de Courlande, traversée par la petite rivière Aleksupite, a gardé ses maisons en bois datant du 18ème siècle. la vieille ville se concentre autour du Ratslaukums (place de l'hôtel de Ville) et les rues Pasta iela, Raina Eila…. Les caractéristiques de ces maisons : au dessus des portes et fenêtres se trouve un décor de bois découpé, ainsi qu'une mansarde avec fenêtre de lucarne,les toits sont recouverts de tuiles
L'évènement le plus populaire est le festival traditionnel qui a lieu le 3ème We de juillet www.kuldiga.lv

Les différentes déviations instaurées font que nous nous égarons, alors que nous désirons nous rendre à Liepaja sur le bord de la Baltique. Il nous reste 2O lats, nous les mettrons dans le réservoir du véhicule à Nica, puis nous dirigeons vers la frontière lithuanienne A celle-ci quelques secondes de frayeur, Monsieur ne retrouvait plus la carte grise que je n'avais pas rangé à l'endroit habituel, juste dans la petite pochette à coté …. En tout cas à chaque frontière tenue par une femme douanière, nous avons amusé avec nos trois shetland.

Notre étape de nuit sera une petite ville que nous imaginions un tranquille petit port de pêche :**Sventoji isventajai**, mais qui s'est avérée lorsque nous l'avons traversé, une ville balnéaire grouillante et avec fête foraine. Finalement au bout de celle-ci nous trouvons un parking calme où dormir. Un chemin de planches à travers les dunes de sable nous mène en moins de 2OO mètres sur les bords de la Baltique, avec encore une fois, au programme un magnifique coucher de soleil

*** Vendredi 14 Juillet : * circuit dans la presqu'île de NERINGA**

Palanga : www.palanga.lt Ville de la côte Baltique, ancien village de pêcheurs et de ramasseurs d'ambre, qui possède une longue plage de sable fin (plus de 10 kms)

L'histoire de la vieille ville de Palanga remonte au XIIème siècle quand le roi du Danemark, arriva ici avec ses armées. Elle fut tour à tour un port lithuanien important, détruite par l'armée suédoise et enfin connue comme station balnéaire au XIXème siècle en tant que station de santé pour les curistes. « Palange » en lithuanien veut dire « rebord de fenêtre » or, disent les anciens, il y a très longtemps, les maisons de bois étaient construites si près de la mer que les vagues arrivaient jusqu'aux fenêtres

Nous faisons une petite promenade le long de l'artère principale : J.Basanavcichaus gaive, devenue entièrement piétonnière, bordée de jolies maisons de bois, colorées et rénovées. Cette rue aboutit au « fronton de promenade » qui lui-même donne sur la mer.
Belle église en briques rouges : l'église gothique de l'Assomption. Quant tout à coup, surgis de nulle part des diables arrivent à toute allure, sur une drôle de machine et se frayent un chemin parmi la foule qui se promenait sur cette artère piétonnière. Je vous rassure, ce sont tout simplement des policiers qui font leur ronde de sécurité, debout sur des engins à deux roues montés sur une petite plateforme.

A la sortie de la ville, lorsque nous prenons la A 11 pour rejoindre Kaipéda, nous sommes intrigués par des personnes sur le bord de la route, parfois se tenant debout, quelquefois assises sur des pliants et à intervalles réguliers. Elles nous donnent l'impression de vendre un bien quelconque, et qui peut même aller jusqu'à une voiture.

Kaipéda : nous cherchons l'embarcadère pour Neringa (22), mais ne trouvons aucune indication, et après avoir traversé très difficilement cette ville encombrée, nous devons demander par deux fois notre chemin. Nous arrivons au bateau il est à peine 13 heures.

http://www.neringa.lt/en/ http://www.visitneringa.com/fr

Site inscrit depuis 2001 sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco

* Neringa : prix du billet : 111,50 litas ce qui nous revient à environ 32 euros, assez cher pour un bac qui fait la traversée en 10 mns, alors que pour l'ile de Saaremaa, la demi-heure de traversée en ferry nous était revenue à environ 22 euros A/R

Alors que nous sommes au milieu de cette si petite traversée, voila un gros nuage et une grosse averse, ce qui a pour effet de rafraîchir la température. Pour une fois nous allons pouvoir déjeuner sans devoir chercher un arbre pour nous faire de l'ombre. Nous utilisons le parking de l'embarcadère, ne sachant pas trop si la presqu'île offre des coins sympas

Le cordon littoral de Courlande – une péninsule étroite de sable dont la longueur est 98 Km et qui sépare la lagune de Courlande de la mer Baltique. C'est la nature fragile qui exige l'attention grande et permanente. Au sud, la partie lituanienne du cordon littoral confine à l'enclave de Kaliningrad de la Fédération de la Russie. La frontière marque aussi les limites extérieures de l'Union Européenne.

Nous commençons par le village de Smiltyné. au Nord de la presqu'île, là accoste également un bac qui vous emmène à un autre port d'embarquement dans Kaipéda. Je trouverais à l'office de tourisme une carte touristique de l'île avec informations en plusieurs langues …… Ce village possède un musée maritime, un aquarium des dauphins et le musée de nature du parc national du cordon.
Un petit train et des calèches sont à votre disposition pour une petite promenade .
Pour pénétrer plus avant dans le parc, vous devez acquittez un droit de passage, (50 litas) et vous engagez à respecter la nature.

La ville principale de Juodkranté où s'alignent les maisons de bois est également connue pour sa colline aux sorcières,(Raganu Kalna) parc agréable où l'on peut voir un grand nombre (71) de sculptures païennes en chêne de tradition lituanienne, œuvres d'artistes locaux collectées entre 1979 et 1981. Le thème de ces sculptures étaient le monde des sorcières, des diables, des personnages des contes et des légendes de Neringa. Durant l' été 1988, les sculpteurs ont créés encore 12 sculptures, pour la plupart d'un caractère de jeux: des bascules, des chaises. Puis de 1999 à 2002 de nouvelles sculptures ont enrichi l'exposition et les sculptures anciennes ont été renouvelées.

Petit parking gardé et payant 3 Litas, le gardien ne perd pas le nord, il veut savoir si on compte dormir là, mais il est un peu trop tôt

Nous continuons en direction du sud vers la frontière de l'enclave de Kaliningrad, nous laissons Nida à gauche et continuons sur le poste frontière de la Russie, un véhicule nous fait appel de phares !!! nous sommes seuls, et lorsque la pancarte : « Muitiné - Таможня à 800 m » apparaît avant un virage, nous préférons faire demi-tour plutôt que de faire celui-ci sous le nez des douaniers qui n'apprécieraient peut être pas cette curiosité.
Les dunes de sable de Parnidis près de Nida, dont la hauteur actuellement culmine à 60 mètres, promenade plaisante sur des marches de bois pour atteindre le sommet. En 1995 pour célébrer le quinquennat de la reconstitution de

l'indépendance, ont été sculptés une horloge et un calendrier du soleil en haut de celui-ci. Du haut de la dune on a différents points de vue. Avec un peu d'imagination on pourrait voir les miradors et barbelés qui délimitent la frontière russe.
Un petit détour pour voir Preila et Prevalga et finalement nous reviendrons dormir à Juodkrante, un parking gratuit avec WC à proximité, ainsi que restaurants. Pour la première fois depuis notre départ nous ne sommes pas seuls : 2 Autrichiens, 1 Allemand et 1 Italien nous tiennent compagnie. Comme la nuit précédente, se tient une fête foraine, les habitants se promènent sur le remblai, mais nous passerons une nuit tranquille et très calme.
On est du mauvais coté, le soleil se couche derrière les arbres, malgré tout je prendrais encore de jolies photos

*** Samedi 15 Juillet * Château de RAUDONE et frontière POLOGNE**

Nous profitons encore un petit moment de la presqu'ile de Neringa en faisant notamment quelques photos, malheureusement également d'une partie de la forêt qui a complètement brûlée. Le temps s'est considérablement rafraîchi, maintenant il fait toujours soleil, mais probablement dans les 22° à 10 heures du matin, c'est beaucoup plus supportable. Le bac est là à nous attendre et quelques minutes plus tard, nous voilà de retour sur Klaipéda, pas plus facile à en sortir que nous en avons eu à trouver le port d'embarquement
Nous rejoindrons Kaunas par la route secondaire : la 141 Priekulé – Jurbarkas, nous y voyons des jeunes garçons garder leur vache, plus tard dans la soirée des femmes à effectuer une traite, beaucoup de nid de cigognes avec leurs petits. Malheureusement une n'a pas été assez rapide à prendre son envol et a été fauchée.
On est Samedi le jour préféré des mariages, par trois fois nous avons croisé de ces limousines à six portes plus une grande vitre à l'arrière, une autre fois ça sera une carriole à cheval décorée et fleurie….
De Siluté à Kaunas, la route longe le fleuve « Niemen » qui sert aussi de frontière à l'enclave russe de Kaliningrad. Nous passerons à Seredzius, ville où se trouvait la plaine qui servit de terrain d'aviations aux pilotes français de l'escadrille Normandie-Niemen pendant la Seconde Guerre Mondiale.
70 kms avant Kaunas,**Raudoné (23)**, un des nombreux châteaux de brique rouge de cette contrée.

***Raudoné** : ce château du XVIIème siècle, mélange de styles Renaissance et néo-gothique, au milieu d'un parc de vieux chênes, avait été construit pour un riche commerçant .Reconstruit au XIXème siècle, il abrite aujourd'hui une école.*

Il doit y avoir une belle vue depuis la tour, aussi allons nous y monter, mais des écriteaux sur la porte rebutent d'autres touristes, à priori celle-ci était accessible jusqu'à 16 heures, et il est 16h30 !!
Cette route est parsemée de passage à niveaux qui servent très probablement, mais qui ne sont gardés que par un panneau prudence donc..
Petite anecdote : nous étions dans un cimetière en quête de quelques litres d'eau, denrée assez difficile à trouver en Lituanie, lorsque notre attention est attirée par des couleurs au fond de ce cimetière, et qu'y a-t-il ? le croiriez-vous ? une mariée, son mari et leurs demoiselles d'honneur en pleine prise de photos. Un peu plus loin dans la ville de Kaunas, un tétraplégique en fauteuil roulant, accompagné et par la police et par un véhicule suiveur.
Nous dormirons pour notre dernière nuit dans les Pays Baltes à Kalvarija, ville située à quelques kms de la frontière, au fond d'un parking immense d'une station service. Auparavant nous avons dépensé nos derniers litas dans la grande surface Maximo de Marijampole
Le vent s'est levé, à 22 H heure locale il fait déjà brun, et ça nous fait tout drôle de nous coucher avec le noir, on en avait vite perdu l'habitude, de plus il fait frais, nous avons dû recourir à notre petite laine.

Demain, après avoir passé la frontière polonaise nous nous dirigerons sur le canal d'Augustow (région des lacs de la Mazurie) et finirons notre périple par le monastère très célèbre de Czestochowa, et enfin les mines de sel de Wieliczka

*** Dimanche 16 Juillet POLOGNE : * Canal d'AUGUSTOW – descente sur CZESTOCHOWA**

Après avoir fait le plein d'eau potable à la station ou nous avons dormi, (celle proposée par les cimetières étant d'une couleur qui ne nous inspirait aucune confiance) nous nous sommes rendus au poste douanier de Salaperaugis. Une simple présentation des passeports et de la carte grise et nous voilà de retour en Pologne, nous constaterons cependant que plusieurs véhicules sont mis à l'écart pour une fouille….
Nous occupons notre matinée à faire le circuit des écluses du **canal d'Augustow,(24)** certaines sont accessibles depuis la petite route comme Przewiez, Plaska, Gorcyca et Swoboda, à cet effet nous avions acheté une carte du canal au 1/80000. Pour d'autres comme Hudrynki, nous roulons quelques centaines de mètres sur un chemin de piste, chemin qui longe et n'est qu'à quelques centaines de mètres de la Biélorussie. D 'ailleurs nous avons été « repérés » car un texto sur notre portable nous y a souhaité la bienvenue !!! http://www.suwalszczyzna.pl/eng_ver/eng06.htm

La plus importante : Mikaszówka est le rendez-vous de nombreux amoureux de la nature : promeneurs, kayatistes, adeptes de la voile..... Lorsque nous quittons ce circuit en fin de matinée, la circulation en sens inverse devient importante et nous aurait valu quelques soucis de croisement. Cette promenade était très agréable, apportant avec ce canal et la multitude d'étangs une touche de fraîcheur

Petit historique :Les raisons de la construction du canal d'Augustow étaient politiques et économiques. Les droits de douane instaurés en 1821 et demandés unilatéralement par la Prusse pour le passage des marchandises polonaises et lithuaniennes sur son territoire, ont pratiquement bloqué l'accès des commerçants polonais vers la mer baltique par le fleuve de Vistula.. Ainsi une voie d'eau a été construite, déviant le territoire prussien, liant le centre du royaume de Pologne avec les ports lettons sur la mer baltique.

Le Canal d'Augustow est un monument de valeur, bâti dans les années 1824-1839. Cette voie d'eau artificielle compte 102 km et relie la Vistule au Niemen. Elle commence à l'écluse de Debowo, sur la Biebrza, et se termine par l'écluse Niemnowo en Biélorussie. La partie polonaise du canal mesure 80 km et traverse les lits de la Netta, de la Czarna Hancza et les lacs d'Augustow. Pour venir à bout d'une dénivellation de 55 m, on a construit 18 écluses dont 14 se trouvent en Pologne. La partie biélorusse a été malheureusement dévastée et attend d'être rénovée. Sur les 14 écluses polonaises, 9 sont encore dans leur état technique d'origine..Le secteur proposé pour l'inscription sur la liste d'héritage du monde de l'UNESCO couvre la longueur entière du canal historique

Un musée se trouve dans la ville d'Augustow, il retrace l'histoire de la construction du canal par Ignace Pradzynski. C'est le tsar Alexandre 1er qui fut l'initiateur du projet et c'est lui que les 7000 hommes qui le creusèrent à la pelle sur 40 Kms doivent remercier. (Source GDR)

Une société propose des promenades en bateau à partir d'Augustow : http://www.it.mazury.pl/zeglugaaugustowska/

Aujourd'hui dimanche est une journée sans poids lourds, on a pu le constater sur la route, n'en trouvant que quelques uns au compte goutte, par contre ils sont tous alignés dans les stations services TIR, une aubaine...
Nous descendons la Pologne espérant atteindre Czestochowa demain en début d'après-midi, la route est pour une bonne partie creusée de sillons assez importants. Notre halte nuit sera devant l'église de la petite ville de Mszczonow quelques kms au Sud de Varsovie.

*** Lundi 18 Juillet * CZESTOCHOWA - WIELICKZA**

Sur la route de Mszczonow à Czestochowa beaucoup de gens vendent leurs récoltes, en l'occurrence : des cerises, des framboises, des myrtilles.
Comme souhaité nous arrivons à la **ville Sainte (25)** pour y déjeuner, le monastère « Josna Gora » est bien indiqué, mais par contre rien pour les parkings, nous nous fions au clocher visible de loin et nous installons sur un qui semble être assez près. De plus celui-ci a quelques arbres, ce qui nous donnera de l'ombre, car il fait toujours très chaud, je l'ai souvent dit, mais on en a réellement souffert, pénible de voyager et visiter avec une moyenne de 34° dès les 11 heures du matin !!
Le gardien nous demande combien de temps nous désirons rester, nous évaluons jusqu'à 17 heures, le prix sera de 13 zlotys. (environ 3,40€) Plus tard du haut du clocher du monastère,nous verrons l'immense parking 24 heures situé juste en face de l'entrée, par contre est-il gratuit, est-il payant ? probablement payant, mais aussi certainement accueillant pour y passer la nuit www.czestochowa.um.gov.pl

Histoire du monastère :Le nom de Jasna Gora signifie « Claire Montagne » et fut le nom donné à la colline où fut érigée d'abord une petite église.
** L'icône miraculeuse de la Vierge Marie : d'après les traditions, elle aurait été peinte par Luc l'évangéliste. Grâce à la croissante popularité de celle ci, le monastère devint rapidement sanctuaire lieu de nombreux pèlerinages*
Vers 1460 on a commencé la construction d'une église gothique à trois larges nefs, à coté de la chapelle de la Vierge. Au début de 1621, des remparts de fortification furent construits pour protéger le monastère des pillards et invasions .Le 18 Novembre 1655 l'armée suédoise attaqua le monastère, le prieur tint avec seulement 170 soldats et 20 moines, le siège pendant 40 jours, finalement l'armée suédoise laissa tomber, et il fut dît que c'était la protection de la Vierge qui avait permis ce miracle. Le 1er Avril 1656, le roi de Pologne fit le vœu de de se placer lui même et tout le pays sous la protection de la Sainte Vierge et de la choisir comme patronne de la Pologne, c'est depuis cette époque que Jasna-Gora est le symbole de la liberté nationale et des sentiments religieux des Polonais

Visite : On entre dans l'enceinte de murs du monastère par quatre portes installées entre le XVI et le XIXème siècle
La principale et la plus ancienne partie comprend les édifices sacraux autour desquels petit à petit les éléments de l'ensemble conventuel furent élevés :
** La chapelle de la Sainte Vierge*
** La basilique contiguë à la chapelle*
** le péristyle du cénacle*
** le bâtiment qui servait autrefois de logement aux rois visitant Jasna Gora*
** l'arsenal autrefois l'armurerie de la forteresse*
Tout cet ensemble est entouré de murs autour desquels il y a les stations historiques du Chemin de Croix
** La Tour : une tour élancée domine l'ensemble, elle est la plus haute des constructions de ce genre en Pologne avec 106,30 m de hauteur On installa au premier étage un carillon de 36 cloches et clochettes*
Dans les angles de l'étage central on plaça quatre figures de saints
Sur la flèche de la tour, un corbeau est assis avec du pain dans le bec

La pointe de la flèche est terminée par une croix

En 1997 on a traité les statues en cuivre pour mieux les conserver

L'icône miraculeuse *: elle est peinte sur une plaque de bois aux dimensions suivantes : 81,5 x 121,7. Il représente la Vierge Marie debout, avec l'enfant Jésus dans un bras La robe bleu marine et le manteau de même couleur de la Vierge sont ornés du motif de la fleur du lys d'Anjou. Au dessus du front de la Vierge, une étoile à six branches à été peinte. L'icône est peinte sur un fond bleu vert*
Les pèlerins priant dans la chapelle voient la Madone et son Enfant dans les robes et les couronnes offertes par le pape Pie X en 1910. Du coté droit du tableau sont déposés : une rose en or et une plaque votive en or en forme de cœur avec l'inscription TOTUS TUUS, il s'agit de dons du Saint Père Jean Paul II transmis en 1979 et 1982

Le monument du saint père Jean Paul II *: il fut consacré le 26 Août 1999, et a été offert par un couple polonais habitant depuis plusieurs années au USA. Le sculpteur de Cracovie Wladyslaw Dudek est le créateur de ce monument de presque 7 m de haut. Le Saint Père tient sa calotte dans la main gauche et sa main droite est soulevée dans un geste bénissant les pélerins.*

Les pèlerinages de Jean-Paul II

** du 4 au 6 Juin 1979, il a rencontré 3 500 000 fidèles pendant les cinq jours de son séjour, il a aussi offert « La Rose en Or » qui fut placée sur l'autel dans la chapelle de la Sainte-Vierge*
** du 18 au 21 Juin 1983 à l'occasion du jubilé du 600ème anniversaire de Jasna Gora qui eut lieu pendant la suspension de l'état de siège de 1981, qui vit l'arrestation de nombreux membres de « Solidarnosc » cette visite du pape prit le symbole d'une nation croyante, et luttant pour une Pologne libre*
** les 12-13 Juin 1987 accompli en l'honneur du 2ème congrès National Eucharistique*
** 14 au 16 Août 1991 qui rassembla presque 1 700 000 jeunes pèlerins*
** 4 Juin 1997*
** 17 Juin 1999*
Ces dernières années, plus de 4 millions de pèlerins, dont 400 000 venant à pied

Qu'on soit pratiquant ou non, on est toujours impressionnés par la ferveur et la croyance des pèlerins. Des messes sont dites simultanément dans pratiquement toutes les chapelle attenantes, les confessions se font un peu partout, au vu de tout le monde, des jeunes entament des chants et cantiques, mais le plus émouvant c'est la montée à genoux de ces gens, du milieu de la chapelle jusqu'à l'icône, et retour à leur place de la même façon

En sortant de la basilique nous voyons : ***Tower***, aussi entreprenons nous d'y grimper : 300 marches pour arriver à l'étage ou sont les statues des saints, une donation à mi-chemin pour l'entretien de la tour, puis encore 100 pour accéder à la plateforme panoramique…….nous en faisons tranquillement le tour en photographiant et filmant, et amorçons la descente de cet escalier quand un homme vient nous faire comprendre qu'il faut faire fiça à descendre, et ne plus perdre de temps à faire de la photo …… Explications : il était 16 heures, heure de la fermeture de la tour, je plains les quelques quatre à cinq personnes qui sont arrivées quelques minutes après nous, complètement crevées en haut de la 400ème marche et à qui on n'a même pas laissé le temps d'approcher de la plateforme .
Nous irons ensuite voir ***le trésor*** : nombreuses pièces d'orfèvrerie dont deux couronnes offertes par Pie X, une horloge à neuf cadrans et un calice offert par l'épiscopat français.

Il est 17h30, 140 kms nous séparent de Wieliczka la mine de sel, c'est faisable avant la tombée de la nuit, aussi reprenons nous la route. Une petite halte dans un Auchan, faire un léger réapprovisionnement et nous filons, mais c'était sans compter sur un bouchon à peine quelques kilomètres après Czestochowa, et nous arrivons au parking de la mine il est 21 heures et déjà brun….

*** Mardi 18 Juillet * WIELICZKA (26)**

Sur Internet, j'avais pu voir qu'il y avait un tour guidé en Français à 10h15, aussi nous nous sommes rendus vers 9h30 pour être surs d'avoir un billet pour cette heure, ce qui fut fait sans problème.
Par contre la visite nous a laissé un réel sentiment d'amertume du vrai travail à la chaîne, à peine le temps de prendre des photos, il vous est pourtant demandé 10 Zlotys si vous êtes intéressé ! Notre guide ne parlait pas assez fort et n'attendait même pas que tout son groupe soit auprès d'elle, mais le plus désagréable, c'est que l'espace temps entre les différents groupes était quasi-inexistant, si bien qu'on se trouvait quelquefois mélangés avec le groupe suivant, dont la guide elle, contrairement à la nôtre, hurlait pour se faire entendre, mais en polonais…….. je crois que pour comprendre l'histoire, je vais devoir me référencer au bouquin acheté. ou étudier leur site... http://www.kopalnia.pl/home.php?action=&id_language=5&

Entrée avec explication en polonais : 43 zlotys (11,50€)
Entrée avec tour en langue étrangère 65 zlotys (16,80 €) – la différence de prix aurait dû tout de même nous donner droit à un peu plus de considération.

Petit historique « La mine de sel Wieliczka constitue le seul établissement minier au monde qui fonctionne sans arrêt depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours. Ses anciens chantiers (galeries, chambres, lacs, puits) qui comptent au total environ 300 kms, sont situés sur 9 niveaux et se trouvent à une profondeur de 64 à 327 m. Ils illustrent toutes les étapes du développement de la technique minière dans les différentes époques historiques »
Cette citation provient de la justification de l'inscription de la Mine de Sel « Wieliczka » par l'UNESCO sur la 1ère liste du Patrimoine Mondial de la Culture et de la Nature, le 8/09/1978, avec 11 autres sites du monde entier.

Le sel constituait depuis les temps les plus anciens la base économique du pays. En Pologne,il était utilisé dans l'Antiquité comme un moyen de paiement, remplaçant l'argent en métal.
Au XVIème siècle la saline de Wieliczka devient l'une des plus grandes entreprises en Europe. En plus de l'équipe liée directement à la production et des employés administratifs, on y embauche des charpentiers, des tonneliers, des forgerons, des charretiers et des garçons d'écurie. Les salines ont leur propre cuisine, un médecin ainsi qu'un système de Sécurité sociale et de retraite.
Entre le XIVème siècle et le XVème les travaux d'exploitation et le transport souterrain se déroulaient manuellement. Le sel était hissé à la surface par des puits au moyen de cordes enroulées sur des tambours (hasple) actionnées par la force humaine.
Vers 1400 on a remplacé ces hasples par des deptaki, sorte de roues équipées d'échelons, montées sur un tambour à cordes. Ces roues tournaient grâce au poids des personnes marchant sur ces échelons. L'étape suivant du développement des engins de transport était celle du manège à cheval, introduit dans la mine au milieu du XVème siècle. L'application du progrès technique et la mécanisation ont entraîné l'augmentation de la production, et par la suite la croissance des profits provenant de la mine de Wieliczka (source site internet cité plus haut)

Débuts du développement du tourisme
La mine de sel Wieliczka suscite toujours un vif intérêt. Déjà au XIVème siècle, elle était montrée aux personnes privilégiées résidant à la cour royale comme une entreprise productrice de sel, ensuite comme un labyrinthe étendu de couloirs et chambre. A la fin du XVème siècle ont commencé les excursions touristiques.
En 1744 on a construit un puits Leszno, équipé d'un escalier ce qui a facilité nettement les conditions de visite.
Le trajet était bien éclairé, dans la chambre Michalowice, un immense lustre fait de cristaux de sel et illuminé par 300 chandelles, était suspendu (5,50m de haut, 3 m de diamètre) au plafond.
Les visiteurs étaient accompagnés des mineurs portant des flambeaux, on mettait des feux d'artifice. On peut citer comme attractions existantes à cette époque le passage par un pont au dessus d'un gouffre, le passage à travers le lac de saumure, la démonstration d'une « descente diabolique » des mineurs descendant dans la mine attachée à une corde...
Dans les chambres et les galeries on trouvait des obélisques taillés dans le sel, des monuments et des plaques commémoratives, des portails décoratifs dédiés aux membres de la famille de l'Empereur et aux dignitaires autrichiens. Dans une des chambres (Letów) transformée en salle de bal, on pouvait danser en écoutant la musique jouée par l'orchestre salinaire. Lors de la seconde moitié du XIème siècle, une autre attraction était ajoutée, un passage de 2,5kms de long en train tiré par des chevaux
Au début du XXème siècle une autre attraction touristique apparaît : la chapelle de la bienheureuse Kinga (Cunégonde) les parois de cette chapelle sont décorées par des mineurs-sculpteurs, des bas -reliefs splendides, représentant des scènes bibliques. Les lustres faits de cristaux de sel constituent l'éclairage de la chapelle. Ses dimensions sont aussi impressionnantes que la beauté de son intérieur. La hauteur atteint 10 m, la longueur 54 m et la largeur 15 m
Les règles de visite sont alors fixées (la mine peut être visitée en une fois par 100 personnes max) les prix de la visite sont affichés.
Le trajet souterrain et visité actuellement par plus de 1 000 000 de touristes par an. (source site internet)

Sinon, rien à dire, c'est purement magnifique On commence à la queue leu leu par descendre 39O marches dans un petit escalier en colimaçon, on arrive ainsi à 63 m de profondeur Température constante en toute saison : 14 °. Nous marchons ainsi pendant 3 kms en visitant les salles les unes après les autres au petit trot.. (détails de quelques chambres visitées dans la rubrique illustrée, page accueil Pays Baltes) puis redescendons encore 4OO marches, mais cette fois avec des vues panoramiques sur les caves. Une fois terminé la visite, à 165 m de profondeur se trouve une véritable petite ville :WC – restaurants – boutiques de souvenirs - vous faites encore environ 1 km de marche à pied pour arriver à un minuscule ascenseur grillagé, ne contenant pas plus de cinq à six personnes, le même dont se servaient les mineurs, et quelques minutes plus tard vous vous retrouvez baignés dans la chaleur du milieu de journée.
Lorsque nous ressortons quelques trois heures plus tard, c'est une queue de plusieurs dizaines de mètres en attente d'un billet….nous ne regrettons pas de nous être levés de bonne heure
Tarifs des parkings de la mine : le gardien nous a compté 5 heures (8 à 13 h) = 15 Zlotys (4.00€)

Sur le parking le véhicule est en plein soleil, aussi prenons nous la route dans l'espoir de trouver un coin ombragé, mais décidément ce coin de Pologne n'est pas très hospitalier pour les voyageurs, pas même de parking pour se reposer, finalement nous déjeunerons à l'ombre du mur d'une maison inhabitée.
Nous quittons la Pologne, sommes seuls à la frontière et avons l'impression d'enquiquiner le douanier qui a dû se lever de sa chaise pour regarder nos passeports, et entrons en Slovaquie.

Première impression : de la fraîcheur, des étendues de forêts, des vallons, des cours d'eau .Nous voyons aussi assez souvent des femmes âgées vêtues d'une jupe plissée noire, d'un corsage imprimé bleu pastel et d'un foulard sur la tête.
Nous trouverons notre halte pour la nuit dans un petit village du nom de Bytca, à égale distance de la Pologne et de la République Tchèque, au pied d'un château. Pour l'instant nous n'avons pas changé d'argent, et n'en aurons pas besoin d'ici l'Autriche

* Mercredi 19 Juillet : Après la Slovaquie : la République Tchèque, où nous effectuerons quelques dizaines de kms et enfin l'Autriche. Nous longeons le Danube, et stopperons pour la nuit à Oberloiben, petit village à une trentaine de kms au Nord de Melk, connue pour sa magnifique abbaye. Ce minuscule mais néanmoins charmant parking à voitures peut contenir une dizaine de camping-cars, notre soirée sera agrémentée par le passage des vedettes-croisières sur le Danube. Le paysage est joli : fleuve, verdures et gorges.

*Jeudi 20 Juillet : Traversée de l'Autriche d'Est en Ouest en faisant attention de ne pas prendre les autoroutes qui sont sujettes à une vignette, et ça nous l'ignorions à ce moment précis Alors que nous avions l'intention de dormir à Bregenz, nous nous trouvons malgré nous engagés dans un tunnel d'une bonne dizaine de kms (autoroute ? tant pis, on verra bien, de toute façon on ne peut plus faire demi-tour !..) et en sortons à la frontière suisse avec une pointe d'appréhension, car dans nos souvenirs leurs douaniers sont plutôt fouille tout, mais non !! ils ne nous ont même pas regardés. Nous irons dormir à Rorschach sur le bord du lac de Constance, et trouvons sans réelle difficulté un parking où viendront se joindre à nous des Parisiens, ce parking est un parcmètre, et ni nos voisins ni nous n'avons d'argent suisse, il faudra lever le camp avant 8 heures demain matin. Superbe, mais dernier... coucher de soleil, arrivés un peu trop tard cependant.

* Vendredi 21 Juillet : Traversée de la Suisse également d'Est en Ouest, là aussi vignette obligatoire sur les autoroutes, mais un peu chère pour une journée. Leurs routes secondaires sont calamiteuses, c'est un pays de montagne. Nous dormirons à Yvonand, charmante localité au bord du lac de Neuchâtel, où une amie nous avait donné rendez-vous pour y passer la soirée.

* Samedi 22 Juillet : journée de galère sous la canicule : Lausanne - Genève (où nous nous sommes égarés) – Annecy où nous avons été coincés dans des bouchons – Albertville et enfin La Chambre, petite commune de Savoie
Nous terminerons ce voyage comme nous l'avions débuté, à savoir une exposition canine, celle-ci a lieu en Savoie.
Voila, le récit de notre voyage dans les Pays Baltes est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu, peut être donné quelques indications pour votre prochain séjour. Je vous rappelle qu'à partir de la page d'accueil vous pouvez voir ce même récit illustré ville par ville, ainsi qu'un album comprenant beaucoup de photos.
Un livre d'or est également à votre disposition, vous êtes cordialement invités à y mettre vos impressions.

****